

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VIII. — NO 30.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 29 MAI 1942.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

On acclamera le Sacré-Coeur le 14 juin à Berthierville

De source autorisée, nous apprenons qu'une grande démonstration est en voie d'organisation pour la fête du Sacré-Coeur: toutes les Ligues des paroisses environnantes ont déjà répondu à l'appel et la Congrégation des Hommes, dont le président est Monsieur Paul Fernet, veut réunir une foule record, pour la circonstance. On parle même que Son Excellence Mgr Papineau y présiderait.

Donner cette année à cette fête, le plus de solennité possible est presque une obligation: plus que jamais, il faut demander la paix, et que de grâces particulières ne devons-nous pas demander pour chacun de nous, pour notre nation et notre pays?

La récupération des rebuts est devenue nécessaire

Vos rebuts domestiques peuvent être transformés en matériel de guerre. Le comité local de récupération s'occupera de les recueillir. Mettez de côté: ferraille, chiffons, vieux os, bouteilles, papier à rebut.

On compte sur vous

Le comité de récupération recueillera ces objets, mais on compte sur VOUS pour les maintenir en état utilisable, afin qu'ils puissent être plus facilement transformés en armes et en munitions.

Pourquoi récupérer

Le peuple anglais et nos soldats, qui tiennent notre première ligne de défense, ont besoin de navires, de canons, de chars d'assaut, d'obus; et Winston Churchill a déclaré: "Fournissez les outils, nous achèveront la besogne". Ce message s'adresse à chacun de nous. Pour répondre à cet appel, il nous faut TOUT DE SUITE des milliers de tonnes d'acier, de fer et d'autres métaux. Gaspiller notre matériel de guerre serait criminel.

Vieux os

Avec les vieux os, on fabrique de la colle pour avions, de la

glycerine pour explosifs. Si chaque ménagère récupérerait deux onces de vieux os par semaine, le Canada pourrait en transformer 10,000,000 de tonnes par année en matériel de guerre.

Ferraille

Une tonne de ferraille peut donner 150 douilles d'obus de 18 lbs. Les métaux de rebuts servent aussi à la fabrication des canons, des avions et des chars d'assaut.

Papier et carton

Avec le papier et le carton, on fabrique des coffres à fusils, des caisses pour obus et autres réceptacles. Une vieille enveloppe peut devenir la bourre d'une cartouche.

Chiffons

Les chiffons, vieux vêtements, chandails, chaussettes, etc., peuvent être transformés en couvertures, en pardessus, en tapis. Les retailles de laine propre sont en grande demande. Pour fabriquer des munitions, il faudrait aussi d'énormes quantités de simples guenilles. Savez-vous que nous avons dû importer pour \$3,800,000 de chiffons l'an dernier?

L'auto manquant

Un beau voyage de vacances au Canada

Croisière sur les Grands Lacs

Où irons-nous passer nos vacances cette année? Une agence de voyages de Québec, avec le concours du chemin de fer Pacifique Canadien, répond à cette question en offrant un voyage remarquable d'une dizaine de jours, par trains et bateaux, à travers la plus belle et la plus riche région de notre vaste pays.

Voici les grandes lignes de l'itinéraire qui sera suivi:

Départ de Québec le 24 juin par train du Pacifique Canadien. Le lendemain, les voyageurs s'embarquent à midi sur un bateau de la Canada Steamship Lines pour remonter le St-Laurent et filer à travers les Mille-Iles

jusqu'à Toronto et aux Chutes Niagara.

Après un bref séjour à Toronto, les Voyageurs continuent par train jusqu'à Port McNicoll, où ils s'embarquent sur un luxueux vapeur du Pacifique Canadien, pour entreprendre une croisière de 5 jours sur les Grands Lacs.

Au retour, on s'arrête à Ottawa et l'on visite la capitale.

Cette randonnée durera 10 jours, dont 6 seront passés en bateau. Les voyageurs jouiront donc presque constamment de l'intimité si agréable de la vie sur l'eau... avec changement continu de décors... jeux... divertissements... repos... laisser-vivre. On ne saurait vraiment pas désirer vacances plus instructives, plus reposantes et plus agréables sous tous les rapports.

Les prix, sont pour cet intéressant voyage, sont modérés et comprennent tous les frais.

On peut se procurer un joli dépliant descriptif et réserver des places en s'adressant aux agents du Pacifique Canadien.

Berthierville

CHANGEMENT:—

Le Lt Eugène Lafontaine est maintenant au Centre d'Entraînement de Joliette: depuis quelques mois, il était à Farnham.

LE BOIS DE CHAUFFAGE:—

Suivant une ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre, le bois de chauffage ne peut être vendu qu'à la corde de 128 pieds ou fractions, et non pas au voyage ou autrement.

AU COLLEGE ST-JOSEPH:—

Le départ des collégiens se fera cette année, à 4 heures, le 19 juin.

DE RETOUR:—

Madame Josaphat Tellier qui a passé deux mois à l'hôpital Notre-Dame, est maintenant de retour dans sa famille.

NOUVEAU NOM:—

L'ancienne manufacture Chenard portera le nom de Berthier Box & Lumber Ltd. Les propriétaires sont MM. J.-C. Poitevin, J.-D. Berthiaume et J.-E. Poirier, ce dernier agissant comme gérant.

A L'UNITE SANITAIRE:—

Le Docteur Ulysse Laferrrière reprendra son poste de médecin à l'Unité Sanitaire du comté, la semaine prochaine: on sait qu'il est allé poursuivre des études spéciales à Toronto et aux Etats-Unis l'an dernier.

SOCIETE MEDICALE:—

Quelques médecins de Berthierville et des environs se sont réunis la semaine dernière et ont jeté les bases d'une Société Médicale pour le comté de Berthier: le Dr W. Gendron a été nommé président, alors que le Dr Rondeau de Lanoraie et le Dr U. Laferrrière ont été élus respectivement vice-président et secrétaire.

BAPTEMES:—

Chaput. — Le 23 mai à M. et Mme Rosario Chaput, une fille baptisée, Marie Denise Rita Délla. Parrain et marraine M. et Mme Ladislav Garceau de St-Thomas.

* * *

Ladouceur. — Le 24 mai à M. et Mme Armand Ladouceur, une fille baptisée Marie Gisèle Genèvre Thérèse. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Coulombe.

MARIAGES:—

Goulet-Bourgeois. — Le 21 mai a été béni par M. l'abbé A. Allard le mariage de M. Roger Goulet fils de M. et Mme Arthur Goulet avec Mlle Pauline Bourgeois fille de M. et Mme Lionel Bourgeois de Hull. M. Arthur Goulet père, servait de témoin à l'époux et M. Onald Bourgeois, grand-père servait de témoin à l'épouse.

* * *

Le 23 mai, à 9 hres en l'église paroissiale de St-Gabriel de Brandon,

Le rationnement du thé, du café et du sucre, en vigueur

Voici les nouvelles mesures de rationnement des vivres annoncées à la radio par M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Sucre: une demi-livre par personne et par semaine.

Thé: la consommation individuelle doit être réduite de moitié.

Café: la consommation individuelle doit être réduite d'un quart.

Appel à la radio

Le président de la Commission des prix a demandé aux ménagères canadiennes, dans un discours à la radio, de se conformer aux nouvelles mesures de rationnement de ces produits et surtout de veiller à ce qu'elles soient respectées et rigoureusement observées. On intentera des poursuites à toutes les personnes qui enfreindront les nouveaux règlements.

M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a annoncé des mesures de rationnement du thé et du café ainsi que les changements dans le rationnement du sucre.

La méthode d'honneur que l'on a employé jusqu'ici restera en vigueur et servira aussi pour le rationnement de deux autres produits: le thé et le café.

Les nouvelles mesures entrent en vigueur immédiatement. La ration de sucre qui était de trois-quarts de livre par semaine sera désormais d'une demi-livre par personne, par semaine.

Toute personne devra consommer deux fois moins de thé qu'auparavant tandis que la ration de cafés sera réduite du quart.

On a préparé des règlements pour la consommation du sucre, du thé et du café, dans les cafés, hôtels, restaurants, salles à manger, clubs et tout autre établissement semblable.

Les sanctions

On ne se servira pas de coupons de rationnement pour le moment, mais c'est l'intention

des directeurs de la Commission des prix de faire respecter la loi et de sévir au besoin contre les récalcitrants, comme on a déjà commencé de le faire pour ceux qui avaient accumulé des stocks.

Les difficultés de transport obligent les autorités à imposer le rationnement de ces trois produits et à réduire la consommation dans les familles.

Il est essentiel aussi de conserver les approvisionnements que nous avons au pays.

Transport

"Nous devons considérer qu'il devient difficile et dangereux de faire transporter d'outre-mer des approvisionnements de toutes sortes", a expliqué le président de la Commission des prix, dans son discours à la radio.

"Pour protéger nos marins et nos navires nous ne devons pas encourir le risque de faire transporter des marchandises dont nous pouvons facilement nous dispenser."

"En réduisant la ration du sucre de trois-quarts de livre à une demi-livre a dit encore M. Gordon, nous aurons des approvisionnements pour plusieurs mois. C'est d'ailleurs la ration qui existe aux Etats-Unis et en Angleterre.

Exemptions

"Dans les nouvelles mesures de rationnement du sucre on a prévu des exemptions cependant pour les ménagères qui désirent fabriquer des conserves. Il leur sera permis en effet d'obtenir trois-quarts de livre de sucre pour chaque livre de fruit. Pour ce qui est des confitures et des gelées on aura droit à trois parties de sucre pour quatre de fruit ou de jus de fruit."

Les propriétaires d'hôtels, restaurants, clubs, etc., devront surveiller la consommation du sucre dans leur établissement et prendre tous les moyens voulus afin d'empêcher le gaspillage sous toutes ses formes.

Ils ne devront pas laisser sur les tables des sucriers ou bocaux contenant du sucre, etc.

Mgr Pelletier, cousin de l'époux, bénissait le mariage de M. Jean-Claude Armstrong fils de M. et Mme Ferréol Armstrong avec Mlle Jeannette Therrien fille de M. Aldéric Therrien et de Mme Therrien décédée.

La réception eut lieu au Manoir du Lac.

EN VISITE:—

Le sergent Florent Ducharme fils de M. et Mme Elias Ducharme en visite dans sa famille, pour rejoindre ensuite les côtes d'Halifax.

ENREGISTREMENT DES SANS-TRAVAIL

Le ministre du Travail vient de décréter qu'à compter du ler

mai, tous les hommes sans travail, âgés de 17 à 69 ans inclusivement, devront faire inscrire une demande d'emploi. Cet enregistrement devra être fait en personne au Bureau de placement de la Commission d'assurance-chômage, si l'on demeure dans un rayon de cinq milles d'un tel bureau, ou au bureau de poste le plus proche. L'enregistrement devra être renouvelé toutes les deux semaines tant que durera la période d'inactivité. Au sens du décret, le sans-travail est tout homme qui n'a pas d'emploi ou d'occupation rémunératrice, quels que soient par ailleurs ses revenus ou ses ressources. Cet enregistrement permettra de donner un emploi à ceux qui ont besoin, de mettre au travail tous les bras valides et d'assurer un maximum de production.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Camille DUCHARME,
 Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC,
 BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Ville et comté de
 Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
 Pour le Canada, un an .. 1.00
 Pour les Etats-Unis .. 1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Funérailles de M. Ubald Piette

Le 15 mai, à 10 heures, en l'église paroissiale de Berthier eurent lieu les funérailles de M. Ubald Piette, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis sympathiques à la famille éprouvée.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine H. Déry, curé de la paroisse. Le service fut chanté par son neveu M. l'abbé Hector Bonin, assisté des abbés Houle et Ducharme. Aux autels latéraux les messes étaient dites par M. le chanoine H. Déry et M. l'abbé Allard.

Les porteurs étaient six membres du Tiers-Ordre St-Dominique, dont le défunt faisait partie. Ce sont: MM. Arthur Ferland, Donatien Poullet, Paul Fernet, Olivier Lamarche, Anaclet Lemire et Gérard Ferland.

La quête fut faite par son gendre M. Alfred Pagé et son cousin le Dr L. Lamy.

Outre son épouse, Cordélie Bonin, quatre enfants lui survivent: Mme Alfred Pagé (Antoinette), Jeanne, Armand et Jean-Guy.

Offrandes de messes. — Le Dr et

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE
 49 de Frantenac, Berthierville
 (Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE
 Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat
 Bureau: Résidence:
 Palais de Justice 50 de Frontenac
 Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —
 Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
 Expert-comptable licencié et agréé
 "Chartered Accountant"
 Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
 425, Avenue VIGER, MONTREAL

Mme J.-A. Trempe, Famille François Olivier, M. et Mme Albert Racine, M. et Mme L.-Joseph Bonin, M. et Mme Alfred Pagé, M. et Mme Alfred Trempe, Mme Lorenzo Bonin, M. et Mme Zénon Laliberté, le Tiers-Ordre Dominicain, Clercs de St-Viateur, Collège St-Joseph, le Personnel de la Banque Canadienne Nationale, M. J.-R. Grégoire, M. L.-Joseph Trempe, M. et Mme Alvarez Lanoix, le Notaire et Mme Lucien Trempe, Mlle Albina valois, Dr et Mme Gabriel Bonin, M. et Mme Arthur Ferland, M. Rosario Généreux, Mlle Juliette Piette, Mlle Angeline Trempe, le Notaire et Mme Richard Lessard.

Bouquets spirituels. — Les finissants du cours français, Collège St-Joseph; les Soeurs de la Providence, Hôpital St-Joseph; les élèves de l'école No 7, Mlle Rita Dumontier, institutrice; La famille François Olivier; la famille Pierre Sylvestre; la famille Joseph Chaput; M. et Mlle Reine Girard; M. et Mme Rosario Chaput; les élèves de l'Hôpital St-Joseph, Trois-Rivières.

Affiliation Triennale à l'Oeuvre de Terre-Sainte. — M. et Mme Adéland Trempe, M. et Mme Joseph Brabant; Mlle Alida Aubin, famille Tél. Schiller.

Oeuvre des Semaines Eucharistiques. — M. et Mme Ernest Latendresse, Dr J.-L. Lamy et famille.

Trésor Spirituel de l'Ordre de St-Dominique. — M. et Mme O. Robert et famille, M. et Mme Albert Lemieux.

Télégrammes. — Rvde Mère Donatille, Joliette; Rvde Soeur Louis-Victor, Montréal; Notaire J.-M. Bonin, Montréal.

Offrandes de sympathies. — Rvde Sr Canut, Supérieure de l'asile de la Providence; Rvde Sr Prince, Hôp. St-Joseph, T.-Rivières; Rév. Sr Marie Hubert, St-Casimir; Rév. Soeur Théonas, Hôp. St-Joseph, T.-Rivières, Le Personnel de l'Hôpital St-Joseph, Trois-Rivières; le Maire et les Conseillers de la paroisse, le Dr et Mme Wilfrid Gendron, Famille Paul Pagé, M. et Mme Hildège Drainville, M. et Mme Alfred Mousseau, M. et Mme Alexandre Drainville, Mlle Simone Fleury, Mme Raymond Tellier, M. et Mme Henri DeGrandpré, M. et Mme C.-E. Bellerose et leur famille, Dr et Mme Georges-Henri Pagé, Famille Norbert Hervieux, Mlle Anaïs et Albert Bonin, M. Phillas Richard, M. et Mme Hervé Laporte, M. et Mme Wilfrid Blais, M. et Mme Adrien Ducharme, Famille Albert Tellier, M. L.-A. DeGrandpré, M. Gérard Sylvestre, Famille Ls-Henri Pagé, M. et Mme Germain Goulet, M. et Mme D. Tessier, M. René Michaud, M. Ls-Joseph Pagé, Famille Albert Mondor, M. et Mme Léo Poirier, la famille Joseph Carpentier, M. et Mme Léon Tarte, Famille Philippe Allard, M. J.-E. Hamelin, M. et Mme Jean-Paul Sylvestre, le Notaire et Mme J.-A. Boivin, Famille L.-P. Coulombe, M. et Mme Lionel Tellier, Mlle Germaine Goulet, Famille Jos. Blais, O. Dubois & Frère, M. et Mme Alexandre Grégoire, M. et Mme J.-A. Tellier, Famille Alexandre Desrosiers, Famille Désiré Pagé, Mme Romuald Gendron et ses enfants, Famille Alexandre Piette, Mme Albert

TARIF DU PRINTEMPS POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs:
 22 AU 31 MAI 1942
 LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

Billets valables pour voyager dans voitures ordinaires

Des billets valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables aller et retour par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur.

Renseignements complets des agents du



Mondor, Famille J.-R. Brissette, Famille J.-B. Tellier, M. et Mme Maurice Aubé, M. et Mme Philippe Gendron, Famille Aldéric Lavallée, Mme Désiré Tellier, M. Adrien Chaput, M. et Mme Hyacinthe Mousseau, M. et Mme Fridolin Ferland, M. A. Carpentier, Mme L. Dugas et famille, M. Fernand Hénault, M. et Mme Lionel Aubuchon, M. et Mme Georges Hénault, M. et Mme Adrien DeGrandpré, Mlle Antoinette Lavallée, Famille Dolphis D'Aragon, M. Sinai Grandchamp, Famille Jules Coutu, M. et Mme Armand Coulombe, M. et Mme Odéric D'Aragon, Famille Josaphat Tellier, Famille Camille Tellier, Famille J.-Edouard Lavallée, Mlle Albertine Paquette, M. et Mme Marcel Mousseau, M. et Mme Joseph Pagé, fils Désiré, Famille Omer Paquette, M. et Mme Elie Assaf, Famille Jos. Pagé, fils Louis, M. et Mme Damase Bonin, M. et Mme Toussaint Laporte, M. et Mme Martial Bellemare, Famille Eugène Dandeneau, M. Antoine Lebrun, Mlle Angeline Robillard, M. et Mme Joseph Denis, Mlles M.-Louise et Malvina Allard, Famille Anthime Bonin, M. et Mme Jean-Louis Tellier, M. et Mme René Tessier, M. J.-André Tellier, Famille Mastai Dumontier, Mlle Lucienne DeGrandpré, M. et Mme Armand Laroche, Famille Victor Tarte, Famille A.-L. Caisse, M. et Mme Benoit Piette, M. et Mme François Desrosiers, Famille J.-A. Guinard, Famille Emile Trempe, M. et Mme Albert Bellehumeur, M. et Mme Esdras Bellemare, Mlle Irène DeGrandpré, M. et Mme Bertrand Paquette, Mme Charles de L. Magnan, Mlle Gilberte Racette, M. et Mme Gérard Piette, M. et Mme Georges Bonin, M. Viateur Marchand, M. Jean-Paul Dumesnil.

MAISON A LOUER

Maison d'été située près de l'Hôtel La Normandie, sur route nationale à Berthier; s'adresser à A. Mi-reault, Berthier-Nord.

ON DEMANDE

Fille pour ouvrage général dans un hôtel; s'adresser à l'Hôtel La Normandie, Berthier-Nord.

D. FORGET

Agent Rawleigh

de nouveau en service dans le comté de Berthier et assure le meilleur service possible à ses clients comme dans le passé.

ET LES HEBDOMADAIRES ?

Dans un récent arrêté ministériel, le gouvernement fédéral a décrété de suspendre indéfiniment la mobilisation des employés des journaux quotidiens.

On a allégué comme raison que les journaux sont de première nécessité dans le rythme de la vie civile et qu'il importait de conserver ce rythme à tout prix en temps de guerre.

La raison donnée est excellente. En temps de guerre, en effet, plus qu'à aucune autre époque, il importe de maintenir ferme le moral de la population civile, comme d'orienter l'opinion publique, et nul mieux que la presse ne peut s'employer efficacement à cette tâche.

Seulement on a semblé oublier que la presse ne se compose pas uniquement de journaux quotidiens et que, dans ce domaine, les hebdomadaires, au moins dans leurs régions respectives, peuvent jouer un rôle également utile, peut-être même plus utile.

Les quotidiens resteront toujours la grande source d'information, surtout celle de dernière heure. Mais aujourd'hui que la radio a pénétré dans presque tous les foyers, la nouvelle du journal a quelque peu perdu de son importance.

D'ailleurs, ce n'est pas tant de la nouvelle que du commentaire approprié qu'on en pourra faire que se formera une saine opinion publique. C'est ce que recherche plus particulièrement le lecteur pour se démêler dans l'imbroglio des dépêches plus ou moins contradictoires dont on l'abreuve un peu trop à satiété. Et, sous ce rapport, l'article de rédaction de l'hebdomadaire ne le cède pas en importance à celui du quotidien. D'un cachet plus régionaliste, il ne passe jamais inaperçu et son influence sera d'autant plus grande qu'en général il est plus imprégné de l'ambiance de son milieu.

Nous voulons croire que ce n'est là qu'un simple oubli de la part du gouvernement et qu'on s'empressera d'y remédier. Nous ne demandons aucune faveur particulière, mais simplement ce qui est accordé aux quotidiens, la suspension du service militaire pour les employés essentiels au fonctionnement du journal régional.

La

SILHOUETTE à TAILLE LONGUE par GRENIER

Une ligne élancée et moulée. Une taille longue et fine placée normalement. Jolies courbes toutes féminines. Voilà votre silhouette dans un "Grenier"

Illustration du modèle 1130 de Grenier... C'est le contrôle parfait des courbes, l'élégance, l'aisance de mouvement que vous désirez tant. Ce corset avec laçage à l'avant est fait de coutil solide, bien baleiné, taille très haute, fermeture-éclair sur le côté. Bra style 8104—Fine batiste, supports avec bande en "Lastex" facilitant la respiration.

Laissez-nous vous ajuster correctement et vous donner cette silhouette longue et élancée.

MME F. GIRARD
 Tout en magasin pour dames
BERTHIERVILLE
 C. J. GRENIER & CIE. MONTREAL

Les fabricants de la

PEINTURE RAMSAY

Présentent

"La Veillée du Samedi Soir de Ramsay"

POSTES

CKAC-CHRC-CJBR

Tous les

SAMEDIS

à 8 hres 30 p.m.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

RUSSIE
Quand tout un peuple fait la guerre totale

Moscou. — La lutte livrée par toute la population des campagnes contre l'envahisseur nazi est à ce point farouche que le gouvernement a décidé de créer une nouvelle décoration qui s'appellera l'Ordre de la Guerre Patriotique. Elle sera décernée aux civils qui auront accompli les actes les plus héroïques dans la guerre de guérilla. La simple bravoure ne sera pas récompensée: il faudrait alors distribuer trop de médailles.

NORVEGE
Un évêque catholique appuie le clergé luthérien

Washington. — La Légation norvégienne des Etats-Unis a appris que Mgr Mangers, S. M., vicaire apostolique d'Oslo, a écrit une lettre aux ministres luthériens résistants au gouvernement de Quisling. Mgr Mangers déclare qu'il approuve pleinement l'attitude de ceux-ci, et qu'il se joint à eux pour protester contre l'oppression des nazis et de leurs représentants fantoches.

FRANCE
Les boucs émissaires seront marqués

Genève, Suisse. — Les autorités allemandes à Paris ont décrété qu'à partir du premier juin, tous les Israélites habitant la France devront porter le "Scéau de David" bien en apparence sur le bras gauche, "pour faciliter la chasse des terroristes." On craint en Suisse deux choses: les Juifs payeront régulièrement pour les autres, car il sera facile de les massacrer, chaque fois qu'un nazi se fait tuer, sous prétexte qu'ils sont les coupables: ensuite, ces assassinats satisferont l'orgueil de la gestapo, qui ne parvient jamais à mettre la main sur les vrais terroristes.

ANGLETERRE
Les Polonais fêtent 550 victoires

Londres. — Les pilotes de chasse polonais ont fêté leur 550e victoire officielle sur les nazis, depuis leur arrivée dans les escadrilles anglaises. Ce chiffre de 550 est enregistré, mais ils ont abattu ou détruit un bien plus grand nombre d'avions alle-

Territoire Rawleigh vacant dans votre Ville pour dame qui peut travailler de 3 à 5½ jours par semaine. Expérience pas nécessaire pour commencer. Bonne apparence et connaissance des besoins domestiques utile. Produits bien connus. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML-495-139-E, Montréal, Canada.

mands que pesonne n'a catalogué. Jusqu'à date, les aviateurs polonais pilotant des bombardiers britanniques ont exécuté 1,985 raids sur des objectifs ennemis.

HONGRIE
Fillettes de douze ans à l'entraînement obligatoire

Washington. — Le Service de surveillance de la radio étrangère a capté un message irradié de Hongrie, où il est annoncé que l'entraînement obligatoire des jeunes Hongroises destinées aux divisions auxiliaires de l'armée, sera étendu aux fillettes de douze ans. Les femmes ne sont plus assez nombreuses là-bas pour remplacer les hommes au service de l'Axe.

GIBRALTAR
Parti, mais non oublié!

Gibraltar. — Treize ans se sont écoulés depuis que le Rév. frère N. M. Hutchison a cessé d'enseigner la grammaire et le patriotisme aux enfants de cette place forte, mais le grand "Roc" ne l'a pas oublié. En l'honneur du jubilé d'or de ce frère des Ecoles chrétiennes, une messe spéciale a été célébrée dans la cathédrale de St. Mary the Crowned, en présence d'une foule d'anciens élèves, parmi lesquels on discernait des soldats gardant aujourd'hui le promontoire contre les entreprises des barbares. Plus tard dans la journée, Mgr Fitzgerald présida une réception au nom de l'absent. Le Rev. frère Hutchison enseigna la classe aux jeunes citoyens de Gibraltar durant 35 ans. En 1929, il revint en Angleterre. Cela ne l'a pas empêché de continuer à mener la jeunesse dans les voies du devoir. Il était au collège de Saint-Boniface, à Plymouth, quand, l'an dernier, les bombes allemandes chassèrent professeurs et élèves. Il est maintenant au collège de Prior Park, à Bath. Mais cette fois, sous le récent bombardement de cette ville, il n'a pas bronché: il a prié Dieu avec les enfants.

GRECE
L'Ile de Crète lutte toujours!

Londres. — Un réfugié qui s'est enfui d'Athènes déclare que sur l'île de Crète, les effectifs grecs, soutenus par des Britanniques qui n'ont pas évacué l'île, mènent sans arrêt des combats contre les occupants germani-

ques. Ceux-ci se contentent de garder les ports de mer et les places fortes. Dans tout le reste de l'île, les Alliés continuent la guerre et se tiennent prêts pour "le retour des camarades".

Torpillages dans le Saint-Laurent

La guerre s'est rapprochée du Canada alors qu'un sous-marin ennemi a coulé deux cargos dans le fleuve Saint-Laurent. C'était la première fois qu'un sous-marin ennemi pénétrait aussi loin en eaux canadiennes.

PETIT COURRIER D'ASIE

AUSTRALIE
Moins d'empesage, mais plus de soldats

Camberra. — Dans les buanderies de la Nouvelle-Galles du Sud, on a décidé de ne plus empeser ni chemises, ni faux-cols jusqu'à la fin de la guerre. En cessant de faire ce travail, trois

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34 110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits,
Matelas
Divan-Studio
Chesterfield
Laveuses électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

mille hommes de plus pourront s'enrôler pour défendre l'Australie.

BIRMANIE
Pas de pétrole avant dix ans!

Calcutta, Inde. — Des ouvriers foreurs américains, qui ont aidé à faire sauter plus de quatre mil-

le puits de pétrole birmans en huit jours, viennent d'arriver de Yenangyaung et de Chauk; ils déclarent que de la façon dont l'ouvrage a été exécuté, les Japonais ne peuvent espérer obtenir de pétrole avant dix ans.

Encouragez nos annonceurs

ENREGISTREMENT DES CHÔMEURS

QUI DOIT SE FAIRE INSCRIRE

Tout homme, entre 16 et 69 ans, qui est en chômage ou qui n'aura pas d'occupation lucrative après le 31 mai 1942, doit se faire inscrire. Sont exempts: Les étudiants, ou ceux qui sont dans un asile d'aliénés, ou en prison, ou à l'hôpital, ou dans une maison de vieillards et d'infirmités, ou ceux (Personnel Technique et Scientifique) qui sont soumis aux Règlements sur le Travail Essentiel, 1942.

QUAND SE FAIRE INSCRIRE

Si vous ne vous êtes pas fait inscrire au cours des deux dernières semaines à l'un des Bureaux de Placement et de Réclamations de la Commission d'Assurance-Chômage, ou si vous n'avez pas obtenu de travail, vous devez vous faire inscrire dans la 1ère semaine de juin 1942, ou dans le courant de la première semaine après que vous aurez perdu votre emploi ou que votre emploi ne sera pas lucratif, à n'importe quelle date après le 31 mai 1942.

OÙ SE FAIRE INSCRIRE

1. A l'un des Bureaux de Placement et de Réclamations de la Commission d'Assurance-Chômage, si vous habitez une ville ou à moins de cinq milles d'une ville où il y a un de ces bureaux; ou
2. Au Bureau de Poste le plus proche, si vous n'habitez pas une ville ou si vous êtes à plus de cinq milles d'une ville où il y a un Bureau de Placement et de Réclamations.

RENOUVELLEMENT

Si vous restez sans emploi, vous devez renouveler votre inscription au moins tous les quinze jours.

Par Ordre de l'Arrêté Ministériel P.C.1445 du 2 mars 1942.

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

Edifice public, Joliette, Qué.



Réglez votre foie
avec
Les Pilules du Dr Chase
Une pilule chaque semaine

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

NOCES DE DIAMANT:—

M. et Mme Gédéon Béland (Marie DesRosiers) ont été l'objet d'une belle fête de famille dernièrement à l'occasion de leur soixantième anniversaire de mariage. Les heureux jubilaires sont âgés respectivement de 84 et de 81 ans; ils se sont épousés le 18 avril 1882. Leur fils le Rév. P. Alide Béland o.m.i. est décédé en juin 1940, alors qu'il était chapelain des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa, leur fille Mme Albert Dugas demeure à Montréal.

M. Béland est un citoyen avantageusement connu de Louiseville puisqu'il y a pratiqué le droit pendant 55 ans. La réception se fit chez M. et Mme Joseph DesRosiers.

On remarquait outre les jubilaires: M. et Mme Albert Dugas, M. et Mme Guillaume DesRosiers, Mme Donat DesRosiers, Mme Irénée Duplessis, M. et Mme Sylvio Rouette, M. et Mme Sidney Holstead, M. et Mme Gaston Ranger, Mlle Germaine Poirier, tous de Montréal, M. et Mme Edouard Poirier de Joliette, M. et Mme Joseph DesRosiers, M. Paul DesRosiers, M. et Mme J.-A. St-Arnaud, Mlles Madeleine DesRosiers, Fernande et Lucienne DesRosiers et M. Arthur DesRosiers de Louiseville, ainsi que leurs petits neveux et nièces.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

NOUVEAUX MEMBRES:—

Voici la liste des nouveaux membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne D'Arc: Jacques Saucier, J.-A. Lupien, Dr Robert Trudel, Roger Charette, Alide Doyon, Ls-G. Doyon, Joachim Duhaime, Rolland Gagnon, Marcel Grandchamp, Marcel Gravel, P.-A. Gravel, Irénée Lamy, Roméo Lamy, Maurice Masson, J.-Bte Milot, Rolland Roy, Léonce Pronovost, J.-Marie Sylvestre, Mlles Fleur-Ange et Madeleine Blanchette, Lucille Cloutier, Yvette Dubé, Yvonne Roy-Boisvert, Germaine C. Doyon, Cécile Dupuis, Ursule Lessard-Duhaime, Hélène Marchand-Gravel, M.-Blanche Lamirand, Berthe Ferron-Lamy, Jeanne Leblanc, Berthe Pichette-Lupien, R.-Anna Lacoursière-Rabouin, Anita Raboin, Antoinette Lafrenière-Pichette, Annette Millette-Comtois, Mme Euclide Béland.

Le conseil se compose comme suit: Président: M. Anastase Comtois; vice-président: M. Réal Boisvert; secrétaire: M. Jacques-Aimé Lupien; trésorier: M. Jacques Saucier; Directeurs: MM. Robert Trudel et Euclide Béland.

L'A.C.I.R.:—

Une soixantaine d'institutrices prirent part à la réunion bi-annuelle de l'association. Plusieurs sujets intéressants furent étudiés. M. l'aumônier ainsi que M. l'inspecteur Raymond étaient présents.

SOIREE LE 30 MAI:—

Samedi le 30, à la salle paroissiale se tiendra une soirée organisée par les tertiaires. Une saynète et deux films seront présentés. L'entrée est de 25 sous.

IMPOSANTES FUNERAILLES:—

Le 22 courant eurent lieu à l'églis-

se paroissiale les imposantes funérailles de Mme Edouard Frigon née Victoria Rheault, décédée à l'âge de 85 ans. M. le curé présidait la levée du corps. M. l'abbé Albert Desjarlais chantait le service assisté de MM. les abbés D. Baril et E. Panneton comme diacre et sous-diacre. La dépouille mortelle était portée par MM. Chs-Ed. Picotte, Léon Bellemare, Irénée Caron, Joseph Lescadre, Lucien Voisard et Eugène Picotte.

La collecte de l'offertoire fut faite par Mmes Alphonse Savoie et Chs-Ed. Picotte.

La défunte laisse dans le deuil, ses garçons: Rév. Frère Edmond-Eugène, I.C., professeur au Séminaire de Mont-Laurier, MM. Ernest et Donat Frigon de Louiseville, son frère M. Théophile Rheault de Léominster, Mass.; ses petits-enfants: M. et Mme Charlemagne Trudel de Ste-Ursule, Simonne, Cécile, Jean-Paul, Léo, René, André, Jacques, Fernand, Laurent et Gilles Frigon, M. et Mme Lionel Frigon, M. et Mme Angelbert Frigon, M. et Mme Honoré Frigon, Aimé, Madeleine, Thérèse, Gratien, Joseph, Aline et Roger Frigon, Yvette, Irma et O'Brien Grenier de Louiseville, M. et Mme Horacien Dupuis, M. et Mme Hervé Gervais de St-Barthélemi; ses belles-filles: Mmes Ernest et Donat Friogn; ses neveux et nièces: M. et Mme Wellie Frigon, M. et Mme Léo-Paul Frigon, M. et Mme Irénée Forget, Mlles Aurora, Réjeanne, Thérèse et Yolande Frigon, MM. Raymond, Marcel et Maurice Frigon de Montréal, M. et Mme Robert Marion de St-Jovite, M. et Mme Omer Laxeville de Grand'Mère, M. et Mme Emilien Laxeville, M. et Mme Antonio Laxeville, M. et Mme Philippe Laxeville, M. et Mme Rémi Lamothe, M. et Mme Médéric Marchand, M. et Mme Léon Laxeville de Shawinigan, M. et Mme Chs-Philippe Marchand de Trois-Rivières, M. et Mme Achille Laxeville, M. Séverin Rheault, de St-Maurice, M. et Mme Josaphat Morin de St-Félix de Kingsey, M. et Mme Gérard Rheault, M. et Mme Emile Rheault, M. et Mme Calixte Rheault, Mlles Ida, Rachel et Augustine Rheault de Léominster, Mass.; ses cousins et cousines: M. et Mme Wilfrid Frigon, Mlle Suzanne Richard, M. et Mme Joseph Frigon, M. et Mme Roméo Hémond, Françoise, Georgette et Jean-Claude Frigon du Cap de la Madeleine, M. et Mme Albert Frigon, Edouard Frigon, Mme Théophile Masse, M. Hilaire Frigon, M. et Mme J.-B. Vincent, M. et Mme Maurice Gagnon, M. et Mme Donat Arseneault de Montréal, M. et Mme Alcide Arseneault, M. et Mme Th. Masse de Montréal.

Outre les parents précités, assistaient aux funérailles: M. Charles Trudel de Ste-Ursule, Louis Béland, Annette et Jeanne Béland, Mme G.-E. Héroux, M. et Mme Henry Béland, M. et Mme Joseph Picotte, Mme Ernest Bellemare, René-Paul Bellemare de Ste-Ursule, Mme Lionel Cayer, Guy Lesage, M. et Mme Omer Ringuette, Mme Lucien Voisard, Maurice Coutu, F.-X. Héroux, Joseph Bertrand, Omer Rinfret, Alphonse Bussière, M. et Mme Arthur Lesage, Gertrude, Hélène et Jeanne Caron, Gilberte Caron, J.-A. Giguère, Jos. Juneau, Lucienne Juneau, Paul Caron, Rolland et Annette Lambert de Ste-Ursule, Mme Edmond Houle, Armand Caron, Cécile Ferron, Léo-Paul Picotte, Ferdinand Béland, Noëlie et Rita Ricard, Alfred Désaulniers, Omer Croisetière, Dr R. Latourelle, Mme Rolland Guimond, Mme Antonio Charest, les RR. Frères Albert-Marie, directeur du Juvénat, Méréal, visiteur, et Alphonse,

supérieur de la Pointe du Lac, les Frères et les Cadets du Collège ainsi qu'une délégation de tertiaires et nombre d'autres.

Nous réitérons nos condoléances à la famille en deuil.

NAISSANCES:—

Joseph Paul Chantal Régis, fils de M. et Mme Victorin Gravel (Gilberte Ferron). Parrain et marraine: Paul Béland et Françoise Lebeau.

* * *

Marie Yvette Orietta Ginette, fille de M. et Mme J.-Albert Plante (R.-Aimée Arvais). Parrain et marraine: M. et Mme Léo Plante.

* * *

Joseph Daniel Elisée, fils de M. et Mme Maurice Béland (Lucienne Grenier). Parrain et marraine: Alphonse Béland et Florida Béland.

* * *

Marie Denise, fille de M. et Mme Ls-Georges Déziel (M.-Jeanne Carle). Parrain et marraine: Phyllis Carle et Corona Carle.

COMMUNION:—

Le 22 mai, 75 garçons et filles faisaient leur première communion solennelle. M. l'abbé Eug. Panneton célébrait la messe et M. le curé D. Baril prononçait le sermon de circonstance.

DEPLOIEMENT MILITAIRE:—

Dimanche dernier, à l'occasion de la fête de Dollard, il eut une grande démonstration militaire par les Cadets du Collège, ainsi qu'une parade dans les différentes rues de la ville. Le soir on représenta le dévouement de Dollard au Long Sault. M. le chanoine D. Baril, M. Rémi Paul et G. Fleury ont adressé la parole. Une foule immense y assistait.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Jos. Bellemare et leurs enfants de Québec, M. René St-Cyr de Champlain en visite chez Irénée Caron.

M. l'abbé Claude Lafontaine du Cap de la Madeleine de passage à Louiseville.

M. et Mme Marc Aubé en voyage aux Trois-Rivières.

Mlle Rollande Ferron de Ste-Gertrude en fin de semaine chez M. Georges-R. Caron.

M. et Mme Gustave Béland de Montréal à Louiseville chez leurs parents.

Mlles Lucille Lupien, Marguerite Plourde et Germaine Caron d'Ottawa en promenade dans leur famille.

Mlles Michelle Lesage et Fernande Chartier de l'Ecole Normale de Ste-Ursule chez leurs parents.

M. L.-P. Beaulac de Montréal en fin de semaine dans sa famille.

M. François Therrien de Montréal chez Mlle Anna Therrien.

M. et Mme R. Taillon de Montréal et M. Fernand Piché R.C.A.F., du Cap de la Madeleine en visite chez A. Piché.

Mlle Marcelle Plante de Québec chez son père M. Lionel Plante.

M. et Mme Charles-A. Gobeille en voyage à Montréal.

Mlle Lucienne Voisard de passage à Montréal.

M. Roch Bertrand en fin de semaine à Montréal.

M. Maurille Cayer de Grand'Mère chez M. Armand Cayer.

MM. Paul et Maurice Plante au camp militaire de Farnham.

Mlle Antoinette Coutu aux Trois-Rivières dernièrement.

Dr et Mme Rodrigue Latourelle en

voyage à Montréal.

Dr et Mme Camille Michaud de St-Paulin chez Mme Charles Fortin.

Mlle Adèle Lindsay, g.m.e. en visite chez ses parents.

Mlle Françoise B. Gagnon de St-Justin rendait visite dernièrement à son amie Mlle Monique Grenier.

M. et Mme Marcel Grenier de Grand'Mère ainsi que M. René Grenier de Montréal de passage chez M. J.-E. Grenier.

A L'HOPITAL:—

Mme Gédéon Béland séjourne quelques temps à l'hôpital St-Joseph et Mlle Juliette Voisard à l'hôpital Notre-Dame.

MARIAGE:—

Bellemare-Dumont. — Le Rév. Père Albert Bellemare s.j. bénissait récemment dans l'intimité le mariage de M. Paul-Emile Bellemare de Montréal à Mlle Jeanne Dumont de Témiscouata.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez les parents du marié M. et Mme Herménégilde Bellemare de Louiseville.

Outre les nouveaux époux on remarquait l'Hon. et Mme L.-J. Thibdel, M. et Mme Herménégilde Bellemare, M. et Mme Adrien Gaboury, M. et Mme Gérard Gagnon, M. et Mme Maurice Gaboury de Maskinongé, M. et Mme Léo Thibodeau, M. et Mme Eloi Bellemare, M. et Mme Herménégilde Lamy de Montréal, M. Louis-Philippe Bellemare, Mlle Cécile Leblanc, Mlle Léa Bellemare, M. Emile Ringuette, Mlle Marie-Laure Bellemare, Mme Vve Elie Lambert, Mme Vve Edouard Bellemare, M. et Mme Adélaïde de Carufel, Mme Omer Ringuette, M. et Mme Ovide Bellemare, M. et Mme Urbain Leblanc, M. et Mme Gédéon Lambert, M. et Mme Lorenzo St-Yves, MM. René-Paul et Léonard Gaboury, Marius Leblanc.

Les jeunes époux partirent en voyage pour Rivière du Loup.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

St-Barthélemi

SEANCE AU COUVENT:—

Le 25 au soir, avait lieu dans la salle du couvent une soirée patriotique. Nos jeunes filles ont remporté un beau succès et nous devons féliciter les révérendes soeurs pour l'excellent programme présenté devant une assistance assez nombreuse.

— Programme —

1 — "Les origines de Ville-Marie" Récitation par: Claire Sylvestre, Jeanne d'Arc Lessard, Hélène Lapointe et Anna-Marie Globensky.

Tableau vivant: La Dauversière (Thérèse Sylvestre), saint Joseph (Marie-Berthe Sylvestre), sainte Vierge (Lucie Brûlé), Enfant-Jésus (Jacqueline St-Yves).

2 — ETUDE — (Heller) Anna-Marie Globensky.

3 — "LES PREMIERES", par le Père A. Dugré, s.j. — 1ère partie, Elisabeth Mercure, Madeleine Sylvestre, Hélène St-Yves, Personnages historiques: Ville-Marie (Denise Brissette), Jeanne-Mance (M. Thérèse Sylvestre), Jeanne Leber (Thérèse Sylvestre) Marguerite Bourgeoise (Monique Caumartin), Katherine Tékakouita (Gilberte Dumaine), Madeleine de Verchères (Gisèle Valois).

4 — Saynète: "LES PETITS OISEAUX".

5 — "LES PREMIERES", 2e partie

6 — "Le Canadien", folklore

7 — Récitation: "La jeunesse qu'il nous faut" (Cardinal Villeneuve)

8 — Drame: "LA FIANCEE DE DOLLARD", 1er acte. La fiancée: Thérèse Toupin. Ses amies: Luce (Gertrude Lafontaine), Louise (Thérèse Morand)

9 — CHANTS en canon. Cours spécial "Bonne chanson"

10 — Saynète: "LE SECRET". — Personnages: Madeleine Lincourt, M. Bellemare, M. Sylvestre, L. Plante, Mad. Lacharité, C. Dumaine, L. St-Antoine.

11 — "LA FIANCEE DE DOLLARD", 2e acte

12 — "APOTHEOSE A DOLLARD" — Hélène St-Yves, M. Berthe Sylvestre, Lucille DeGrandpré, Lucille Hébert.

13 — Tableau vivant: "DOLLARD" — Mlle Claire Brissette

14 — CHANT: "Reviens Dollard" (Musique Chatillon)

15 — Hymne national: "O Canada".

CERCLE DES FERMIERES:—

Sous le patronage de M. le chanoine M. Clermont, curé, le Cercle des Fermières a tenu sa première réunion générale le 20 mai, à une heure et demie de l'après-midi, dans la grande salle du couvent.

Après la prière d'ouverture, Mme Flavien Dumontier, présidente, adresse un mot de remerciements à monsieur le Curé, qui honore l'assemblée de sa présence et à la révérende Soeur Marie Fernando, supérieure. "Je salue avec plaisir, continua-t-elle, toutes les dames qui sont ici, et, puisque vous m'avez fait l'honneur de m'élire présidente, laissez-moi vous dire toute la joie que j'éprouve à rencontrer un si beau groupe d'amies qui ne demandent qu'à se dévouer à la belle oeuvre que nous commençons. Notre Cercle sera ce que nous le ferons. Il sera vivant, si nous travaillons toutes la main dans la main. Son succès dépend de l'effort de chacune et de l'union de toutes les bonnes volontés. Nous pourrions appliquer d'une manière pratique le proverbe: "Ce que femme veut, Dieu veut".

Apparurent au programme: Mme Gaspard Laurendeau et Mme Paul Dumontier; Mme Antonio Hébert, Mme Docteur Pierre Comtois-hauveau, Mme Rodrigue Michaud, Mme Edmond Brissette, Mme Cyrille Bernier et Mme Rodrigue Sylvestre, Mme Bertrand Gervais. La conférence de Mme Docteur Comtois-Chauveau paraîtra dans ce journal la semaine prochaine.

Mme Hubert Globensky, présidente de la Croix-Rouge, a bien voulu accepter de s'occuper du comité d'anniversaire, qui portera à l'avenir le nom de: "La détente". Après l'étude, le repos.

Après la réunion, un succulent goûter fut servi aux membres par Mme Rodrigue Michaud. Inutile d'ajouter que ce dernier morceau au programme fut fort apprécié par les dames.

Le Cercle, qui compte actuellement 55 membres, est invité à se réunir de nouveau dans l'après-midi du 10 juin.

Madame Joseph Mercure,
Secrétaire-trésorière

BAPTEME:—

Le 18 mai, a été baptisé Joseph Marcel Marc Ubald, enfant de Paul. (suite en page 12)

Au Canada cette semaine

De Québec sont venues cette semaine des nouvelles très encourageantes pour les petits propriétaires, les fermiers, les ouvriers qui ont besoin de logement, les municipalités en difficulté de logements, les épargnants et les coopérateurs. Toutes ces classes de gens représentent la base de la nation, autant par leur nombre que par leurs qualités civiques. Des lois et décisions vont apporter une aide immédiate dans la résolution des divers problèmes qui affligent ces catégories, sujettes aux tiraillements de la finance et du crédit.

L'accord le plus important concerne sans doute l'habitation dans les municipalités, grossies par une population ouvrière de guerre. Par décision des chambres, il sera désormais possible d'appliquer la "Wartime housing Limited" aux villes et municipalités qui jusqu'ici s'en trouvaient privé par suite de règlements prohibitifs. Le gouvernement de Québec a donné préséance aux règlements de construction de la Wartime Housing Limited aux autres règlements locaux pour permettre de résoudre rapidement et partout le problème de l'habitation.

Voici les grandes lignes de ces

décisions:

1—Chaque maison de moins de deux chambres à coucher sera évaluée à douze cents dollars

2—Plus de deux chambres à coucher, quinze cents dollars.

3—Toutes les taxes municipales et spéciales seront sur la base de un dollar par cent dollars d'évaluation.

4—Les occupants paieront leur rétribution pour les services municipaux et les services d'utilité publique.

5—La Wartime Housing fera les frais d'installations de lumières de rues, d'aqueduc, de trottoirs, rues, fossés, égouts et cédera gratuitement ces travaux exécutés à la municipalité.

6—Ces dispositions ne s'appliquent qu'en autant et pour aussi longtemps que la Wartime Housing Limited demeurera propriétaire de ces maisons.

Les avantages de cet accord permettront aux municipalités et aux ouvriers des usines de guerre de trouver des logements convenables, à des prix raisonnables. Presque toutes ces constructions sont faites de matériaux synthétiques de construction rapide et efficace. Les revêtements isolants, les bardeaux d'asphalte, l'insulbrick y jouent un grand rôle et permettent de réaliser de grandes économies de construction, d'entretien et de chauffage.

Parmi les autres législations importantes de la semaine, notons la prolongation du moratoire aux propriétaires, un octroi

aux Caisses populaires Desjardins, un surplus de \$2,000,000 en faveur du prêt agricole et une aide de \$300,000 aux coopératives agricoles. On parle de plus d'établir un crédit urbain qui en viendrait probablement à remplacer le moratoire, pour aider les petits propriétaires hypothéqués.

Il est facile de remarquer au premier coup d'oeil que toutes ces lois et décisions tendent à protéger le petit épargnant, le petit propriétaire, le fermier en difficulté, le constructeur, l'ouvrier. Ce sont là des mesures qui laissent loin en arrière les prétendues réformes monétaires et sociales que veulent imposer à la légère certains néo-socialistes en mal de changements. Ces réformes, car ce sont de véritables réformes qu'applique le gouvernement dans la finance du petit épargnant, conservent à tous à chacun son bien tout en donnant la liberté et les moyens de se tirer d'embarras passager, grâce à l'aide financière du moratoire, du prêt agricole, des coopératives, des Caisses populaires. Ne sont-ce pas là les véritables secours que l'on doit et peut attendre d'un gouvernement qui respecte d'abord l'épargne et la propriété, tout en faisant des lois pour leur donner autant de prospérité et de succès qu'il est possible d'espérer.

C'est également la meilleure défense du système financier actuel qui peut s'accommoder, sans trop de pertes, des durs coups de la guerre ou des crises passagères.

de Kuyper salue SHAWINIGAN-FALLS



Shawinigan-Falls fut fondé en 1899. L'origine de son nom a donné lieu à beaucoup de discussion. L'explication la plus vraisemblable est celle qu'en donne l'abbé N. Caron dans son histoire de la région. Le mot "Achawénékanne", en algonquin, signifie crête. Les Indiens désignent ainsi les chutes que forme à cet endroit la rivière Saint-Maurice, à cause de la crête de montagnes qu'il leur fallait traverser en faisant le portage pour éviter les chutes.



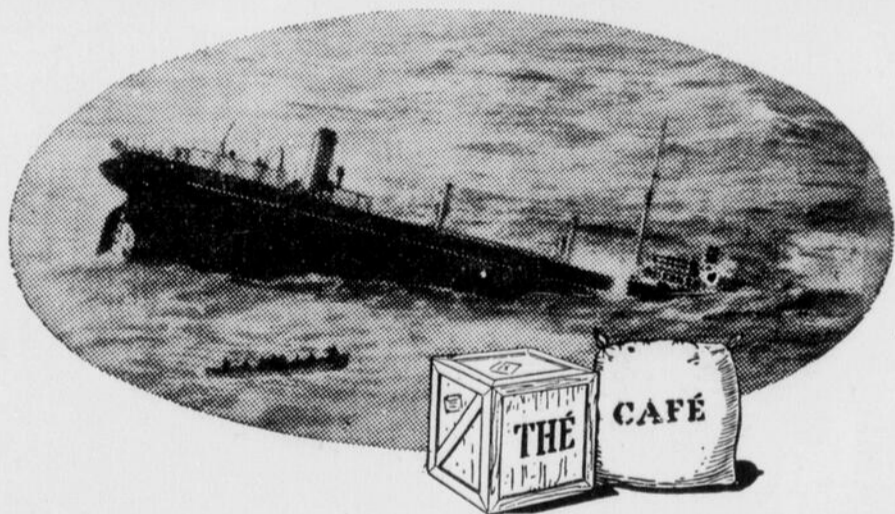
Il y a plus de 100 ans que le de Kuyper est le genièvre favori dans la province de Québec. Le Gin de Kuyper se recommande d'une expérience de 247 ans. L'établissement fut fondé en 1695.

10 onces, \$1.05 26 onces, \$2.40 40 onces, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER
CÉLÈBRE POUR SA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

LE THÉ ET LE CAFÉ SONT RATIONNÉS



Il faut conserver les hommes et les navires

Pour transporter le thé de Ceylan ou de l'Inde, aussi bien que le café de l'Amérique du Sud, les navires doivent traverser des mers infestées de sous-marins. Aujourd'hui, ces navires et leurs escortes sont requis pour des tâches essentielles. Chaque navire, chaque cale disponible peut servir au transport du matériel de guerre outre-mer et à rapporter les produits dont le Canada a besoin.

Les Canadiens doivent donc réduire leur consommation de thé et de café. Vous devez diminuer au moins de moitié vos achats de thé. Vous devez aussi réduire d'un quart au moins votre consommation courante de café. Ces réductions sont absolument nécessaires.

LA CONSOMMATION DE THÉ doit être au moins réduite de moitié



LA CONSOMMATION DE CAFÉ doit être au moins réduite du quart



CE QUE DIT LA LOI

Il n'est pas permis d'acheter une provision de plus de 2 semaines, soit de thé, soit de café, pour vous-même et pour votre famille dans une même semaine.

Vous ne devez pas faire d'autres achats de thé ou de café en aucun temps, si vous avez déjà une provision de deux semaines en mains et en tenant compte de la ration légale. (Excepté pour les gens qui demeurent dans des régions éloignées).

Les détaillants ont le droit de refuser ou de réduire les commandes des personnes qui, à leur avis, tentent d'enfreindre la loi.

Les détaillants n'ont pas le droit de garder en stock une provision de plus d'un mois de thé ou de café en paquets ou en vrac.

Des sanctions sévères sont prévues pour ceux qui n'observent pas la loi.

CTI-BF

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LA CROIX ROUGE

Il y a moins de cent ans que le mouvement de la Croix Rouge prit naissance, pour s'occuper des soldats blessés, sous l'initiative d'un jeune suisse nommé Henri Dunant.

Pendant que Napoléon III à la tête de ses armées alliées de France et de Sardaigne allait combattre les autrichiens pour libérer le Nord de l'Italie, Henri Dunant voyageait en Italie. En 1859, après la grande victoire de Napoléon III à Solferino, à la fin d'une chaude journée d'été, le jeune suisse se rendit sur le champ de bataille. Il y avait là des milliers de soldats blessés et seulement quelques rares médecins pour les soigner. Beaucoup moururent avant même d'avoir pu recevoir de l'aide. Emu par ce qu'il voyait, il courut à la ville voisine et persuada un certain nombre de femmes italiennes de se rendre sur le champ de bataille comme infirmières volontaires.

Ces braves femmes firent tout ce qu'elles purent pour soigner les soldats blessés, donnant à boire aux mourants, encourageant les uns et les autres de leur mieux, ne faisant aucune différence entre les soldats amis ou ennemis.

Le jeune suisse n'oublia jamais cette scène et écrivit plusieurs brochures qui émurent tous ceux qui les lurent.

Il suggéra qu'une organisation fut formée pour, en temps de guerre, prendre soin des soldats blessés quelle que soit leur nationalité. Ce n'est qu'en 1864 qu'une conférence internationale fut tenue à Genève (Suisse). Le premier traité de la Croix Rouge fut accepté par quatorze nations. Il fut par la suite révisé en 1906 à la Haye.

Le drapeau, une croix rouge sur fond blanc, fut reconnu comme le symbole de neutralité et d'humanité, d'aide et de réconfort. C'était là un hommage à Henri Dunant et à la Suisse car, en réalité, c'était la fidèle

reproduction du drapeau suisse avec les couleurs renversées.

Depuis ce temps, l'emblème de la Croix Rouge a toujours été reconnu sur les champs de bataille, par toutes les armées combattantes, comme une marque de respect et de réconfort.

Chaque pays a formé sa propre société de la Croix Rouge et, tous les 5 ans, des représentants de toutes ces sociétés se rencontrent à Genève dans une conférence internationale.

Les sociétés de la Croix Rouge envoient sur les champs de bataille des médecins, des infirmières, des ambulances, des médicaments, de la nourriture; elles aident aussi les réfugiés, les prisonniers de guerre et les étrangers en pays ennemis.

Aujourd'hui, dans tous les pays du monde, des milliers d'hommes et de femmes prennent part au noble travail de la Croix Rouge. Aidez-les en leur fournissant de l'argent, des tricots, des vêtements, etc.

Il n'y aura pas d'huile de chauffage cet hiver

Le ministre des Munitions et approvisionnements, l'hon C. D. Howe a déclaré aux Communes que "l'hiver prochain, par tout le pays, il n'y aurait pas une seule maison ou usine chauffée à l'huile". Le ministre a recommandé aux intéressés d'effectuer au plus vite les modifications nécessaires dans leurs systèmes de chauffage. Il a aussi laissé entendre que le rationnement de l'essence serait de plus en plus sévère.

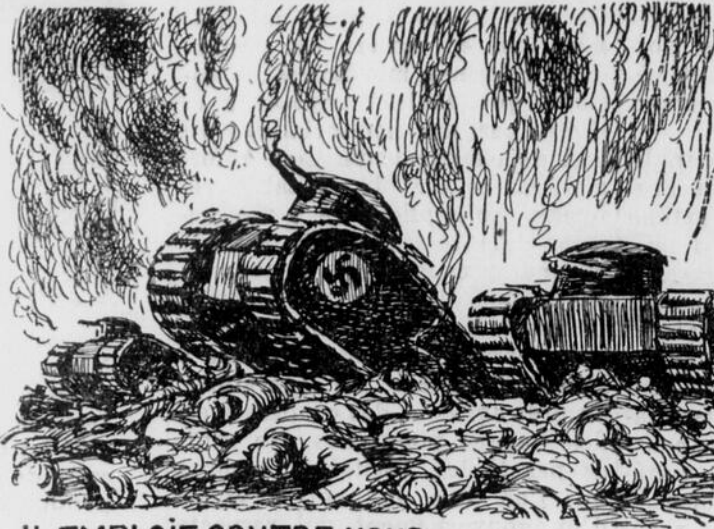
LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay

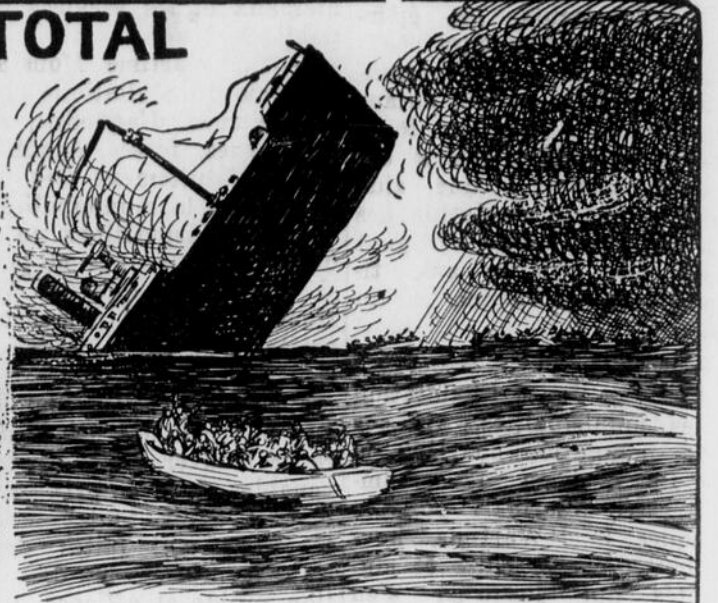
A GUERRE TOTALE EFFORT TOTAL



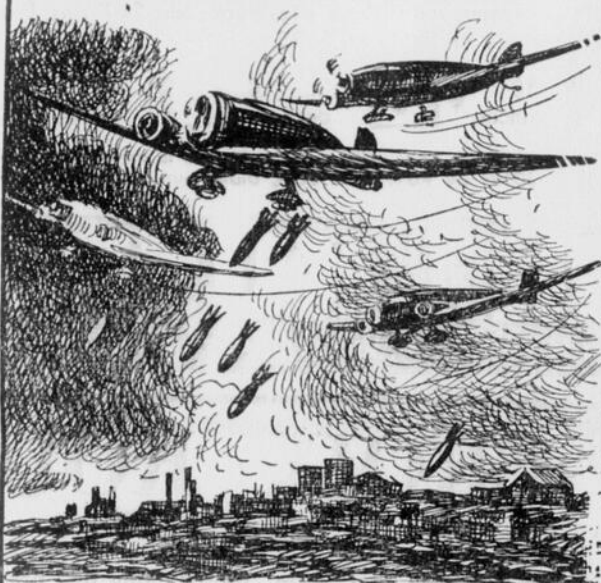
LE NAZISME A VOULU UNE GUERRE TOTALE



IL EMPLOIE CONTRE NOUS TOUS LES MOYENS: GUERRE SUR TERRE



GUERRE SUR MER



GUERRE DANS L'AIR



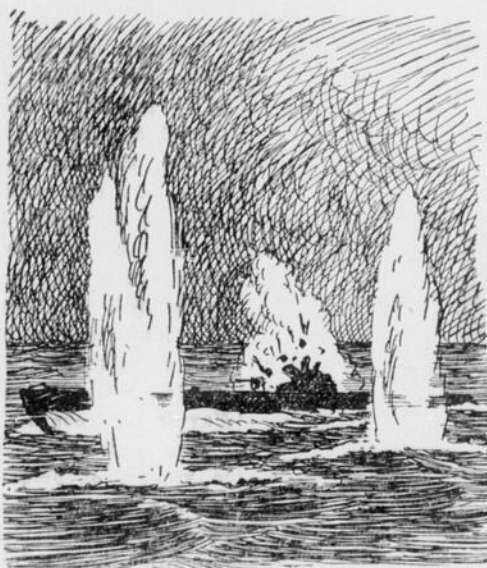
ESPIONNAGE, SABOTAGE



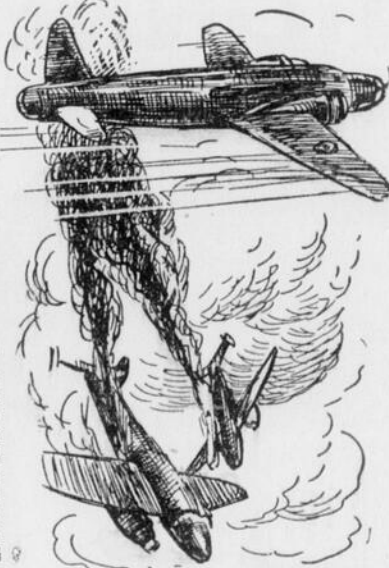
FAUSSES RUMEURS



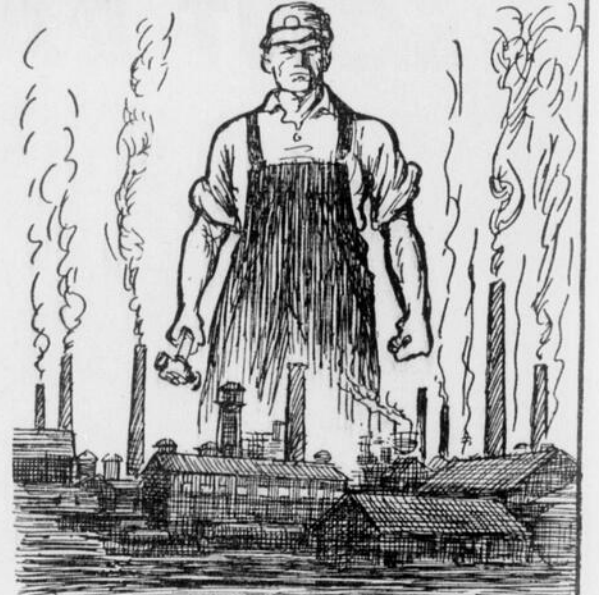
POUR LE VAINCRE IL FAUT UNE GUERRE TOTALE, C'EST-A-DIRE: LE BATTRE SUR TERRE.



SUR MER,



DANS L'AIR



SUR LE FRONT INDUSTRIEL



SUR LE FRONT AGRICOLE.



SUR LE FRONT MORAL, SUR LE FRONT FINANCIER.



A UNE GUERRE TOTALE IL FAUT UN EFFORT TOTAL



ET UNE CONVICTION TOTALE!

Arthur LeMay

Chronique de la Crèche

Comprendre

Comprendre, c'est le tout de la vie. Comprendre son bonheur, comprendre le malheur des autres, comprendre la valeur d'éternité d'une carrière ardue, comprendre les avantages du dévouement, de l'abnégation, du don de soi, comprendre la misère et la soulager, comprendre l'ingratitude et n'en point tenir compte. Comprendre pour se posséder soi-même et conquérir les autres... Oui, c'est vraiment le tout de la vie.

Il y avait, à ce propos, en 1914, dans une petite ville des Etats-Unis, une femme, épouse et mère, qui menait cette vie tranquille, modeste, bourgeoise en un mot, des personnes que le lendemain n'a jamais préoccupées. Elle s'appelait Florence Walrath. Personne ne la dérangeait; elle ne dérangeait personne; elle se laissait vivre, quand un tragique événement vint donner à sa vie un sens nouveau, un but et une oeuvre, une fécondité rare. Sa plus chère amie, mariée, venait d'avoir et de perdre un enfant longtemps désiré. Elle s'en mourait elle-même de deuil et de chagrin.

Que faire pour le réconfort de cette inconsolable mère? se demandait Florence. Les paroles sont si peu de choses!

Mais une lumière lui vint. Le mari, devant le vide et la déception, s'était écrié: si seulement nous pouvions avoir un petit enfant en adoption!

Ce désir prenait Florence Walrath au dépourvu; il se colporte, en effet, tant de défaveur sur le compte des enfants adoptés! Mais, dévouée comme elle était pour ses amis, elle voulut tout de suite se ren-

seigner à bon escient. C'est pour quoi elle interrogea des médecins, visita des hôpitaux, des pouponnières et des orphelinats; son enquête porta double fruit: elle trouva, d'abord, un sujet satisfaisant et le porta, triomphante, aux époux inconsolés; mais la plus importante conséquence de cette amicale intervention fut la découverte qu'elle fit et la compréhension qu'elle acquit du cas des filles-mères. Elle avait pénétré dans ce milieu étrange où la maternité, loin d'être désirée, loin d'être une espérance, une fierté, une bénédiction, ne comporte plus que le déshonneur, la honte, l'inquiétude, la pauvreté, parfois le désespoir. Et cet aperçu devait transformer sa vie.

* * *

J'étais un peu comme tout le monde, raconte-t-elle, et je croyais qu'un enfant étranger ne pouvait jamais totalement remplacer un propre enfant. L'amour des parents me paraissait tenir, par une sorte de mystère naturel, à la génération physique. Or, à ma grande surprise, je vis mes amis chérir comme l'oeuvre de leur chair, la petite illégitime que je leur avais procurée. Dès lors, j'en conclus que la parenté est davantage spirituelle que charnelle, que les parents sont moins des propriétaires que des serviteurs, que plus on se donne à quelque enfant malheureux, plus on lui devient père et mère.

Père aussi de ma réussite, j'en parlai beaucoup; j'en parlai devant des couples sans enfants; et il s'en trouva qui me demandèrent le même service. Chaque fois, je trouvais le bébé qu'il fallait. Bientôt j'eus la renommée d'une experte et les gens disaient volontiers: — Si vous désirez une enfant adoptif, adressez-vous à Madame Walrath.

Devant ces responsabilités multipliées, je me crus obligée de perfectionner mon entremise. Je vis, par

exemple, presque tout de suite, l'avantage qu'il y aurait à placer mes pupilles sous observation médicale ou sous traitement avant de les donner en adoption. Un des grands pédiatres de la région offrit ses soins à titre gratuit. J'engageai une infirmière diplômée; et j'abritai chez moi les délaissés. Puis je louai des couchettes et bientôt tout un département dans un hôpital voisin. Ce travail de plus en plus cher. Le moment vint où j'allais ne plus suffire de mes moyens personnels. Des amis s'en émurent et me créèrent une caisse d'urgence; plus tard, j'eus les bénéfices de l'assistance publique.

Tout allait donc pour le mieux quand soudain le surintendant de l'hôpital m'avertit qu'il ne pourrait plus désormais hospitaliser mes bébés. Savez-vous pourquoi? Oh! c'était grave! Imaginez que des amis, des bienfaiteurs de l'hôpital trouvaient néfaste que j'enlève aux mères qui les avaient portés, leurs enfants. Quelque misérables et quelque désireuses que fussent ces pauvres filles de se tirer d'affaire en abandonnant leur progéniture, quelque incapables qu'elles fussent de voir, elles-mêmes, à une éducation, il fallait absolument, selon la sagesse de ces messieurs, laisser à chacune son enfant. Elle avait eu beau ne point errer, à elle maintenant, d'expier. Du reste, quoi de plus beau qu'une telle fille se consacrant à une telle entreprise!

Ainsi pouvait se résumer la théorie prévalente et triomphante! Devais-je capituler, plier bagages, renoncer à mon idéal? Premièrement, je n'avais jamais induit une mère à délaissier de coeur joie son enfant. Toutes celles qui, avec plus ou moins de regret, suivant qu'elles avaient plus ou moins de coeur, l'avaient fait, y avaient été forcées par des raisons

plausibles. Secondement, le dilemme de la fille-mère restait toujours celui-ci: ou bien, clandestinement et criminellement, abandonner dans un paquet quelconque, sur un seuil quelconque, dans une poubelle quelconque, l'enfant qui l'encombre, ou bien, avec humilité et franchise, recourir à quelque institution qui trouve à la mère insuffisante des substituts compétents. Nous voulions empêcher l'abandon clandestin, nous voulions rester ce providentiel intermédiaire entre la malheureuse fille et les couples charitables. Nous voulions continuer de secourir les quatre: d'une part, la mère et l'enfant, d'autre part, le ménage sans enfant.

Aussi le mauvais coup de M. le Surintendant et de ses sages conseillers tourna-t-il en vraie bénédiction: je partis à la recherche d'une petite propriété; des hommes d'affaires sympathiques me trouvèrent l'argent pour l'acheter. Et désormais, c'était en 1923, à neuf ans du début, une oeuvre baptisée La Crèche, en anglais, The Cradle, se trouva formellement organisée. Le premier immeuble était pour 8 enfants nous achetâmes la maison voisine, puis l'autre. Aujourd'hui, le dépôt abrite ordinairement 24 bébés et il s'en place environ 250 par année.

Merci, M. le Surintendant! Merci de nous avoir expulsés. L'oeuvre va comme sur des roulettes.

Qui vient nous demander des enfants? C'est d'ordinaire, la plus belle sorte de gens qui soient. Des personnes de grand coeur et qui ont soif de dévouement et d'amour. Ce sont d'ordinaire, des époux autour de la trentaine, qui ont vu leurs espérances frustrées. Et quand ils sont satisfaits du premier enfant, ils en veulent un second. La moitié des demandes sont des secondes, de parents satisfaits et heureux de doubler leur charité.

* * *

Pour s'être penchée sur un problème, celui des bras vides, pour y avoir cherché, pour y avoir trouvé la meilleure des solutions, pour avoir,

En vente dans les bureaux de poste.

Achetez des
**TIMBRES
d'ÉPARGNE
de GUERRE**
aux

BANQUES • BUREAUX DE POSTE
MAGASINS À RAYONS • PHARMACIES
ÉPICERIES • DÉBITS DE TABAC
LIBRAIRIES ET AUTRES DÉTAILLANTS

en un mot, compris une femme qui paraissait vouée à la médiocrité bourgeoise est devenue une bienfaitrice de la société.

Comprendre, c'est le tout de la vie.
V. Germain, ptre.

ADOPTIONS: 16 en ce mois; 86 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois. Aucun enfant n'est placé sans une recommandation de M. le Curé.

La Crèche, Québec,
le 21 mai 1942.

LA CORDE OFFICIELLE

Lorsqu'on parle de corde, dans les ordonnances de la commission des prix et du commerce en temps de guerre au sujet du bois de chauffage, on veut dire cent-vingt-huit pieds cubes de bois empilé ou "cordé".

Où est Gos?



**À prendre une
DOW**

Quand Madame ne trouve chaussure à son pied...
Qu'une bonne Dow m'en tire des épines du pied!

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

Cinéma "Royal"
Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI 31 MAI, 1 JUIN

"RIDE'EM COWBOYS"

Avec Abbott et Costello

"LES YEUX NOIRS"

Avec Simone Simon, Jean-Pierre Aumont et Harry Baur

OLYMPIQUES

MARDI, 2 JUIN

"VIE
DE
FAMILLE"

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 3, 4, 5, 6 JUIN

"TARZAN'S SECRET TREASURE"

Avec Johnny Weismuller

"LE CLOWN BUX,"

Avec Henri Rollan

FOX NEWS

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

Tous les soirs un programme et demi, commençant à 7 hres.
ADMISSION GENERALE: 35c

Beau succès du congrès provincial colombien

Le 43e Congrès Provincial des Chevaliers de Colomb a réuni à St Jean samedi et dimanche derniers plus d'un millier de congressistes venant de toutes les parties de la province depuis les centres les plus reculés de l'Abitibi ou de la Mauricie.

Après avoir assisté dimanche matin à la messe célébrée par Son Exc. Mgr Forget, Evêque de Saint-Jean, et avoir été reçus officiellement par les autorités municipales à l'Hôtel de Ville, les congressistes ont tenu au cours de la journée deux importantes séances à la Centrale Catholique. M. Ludger Faguy, Député d'Etat, qui présidait le Congrès, donna un rapport détaillé des activités colom-

biennes dans la province au cours de la dernière année. Il s'arrêta tout particulièrement sur l'oeuvre des luttes de guerre qui a reçue la vive approbation des autorités religieuses, civiles et militaires. Il fit une pressante invitation à tous de s'unir de plus en plus et émit le voeu que de nouveaux conseils soient formés dans la Province pour continuer à travailler efficacement en union avec les autorités religieuses et civiles.

A la fin de l'après-midi, les délégués ont procédé à l'élection des officiers d'Etat pour la prochaine année. Tous ont été réélus, à l'exception de M. A. Provencher, trésorier d'Etat, qui a lui-même exprimé le désir de se retirer pour cause de santé. Sur sa proposition, Me Fabio Mo-

net de St-Jean, député du district No 9, a été élu à ce poste. Voici comment sera formé le Conseil. Député d'Etat: M. Ludger Faguy de Québec; Avocat: M. A. Fontaine de St-Hyacinthe; Trésorier: Me Fabio Monet de St-Jean; Secrétaire: M. Julien Lavallée de Joliette; Cérémoniaire: M. A.A. Gardiner de St-Lambert. Son Exc. Mgr A. Vachon, Archevêque d'Ottawa est l'aumônier d'Etat.

Le Congrès s'est terminé par un grand banquet servi au Séminaire et présidé par M. Roméo Alexandre, Grand Chevalier du Conseil de St-Jean. Plus de 600 convives y prirent part. Parmi les invités d'honneur, on remarquait S. E. Mgr Forget, M. Ludger Faguy, Député d'Etat, M. Francis Fauteux, Directeur Suprême.

Dans le message qu'il a adressé au cours du banquet, S. E. Mgr Forget a demandé à tous les chevaliers de continuer leur beau travail de restauration chrétienne dans toute la province comme dans tout le pays.

Le Congrès Suprême de l'Ordre aura lieu en août prochain à Memphis, Tennessee. Les dix délégués du Québec ont été choisis au cours des délibérations.

LA RATION DE SUCRE EST MAINTENANT de 1/2 LIVRE

Depuis que le sucre a été rationné, le problème du transport s'est aggravé. Les navires et leurs équipages sont exposés à de plus grands dangers. En conséquence, il est devenu nécessaire de réduire la ration de sucre de 3/4 de livre à 1/2 livre par semaine, par personne. Seules les personnes qui demeurent dans des endroits éloignés des magasins auront le droit de garder une provision de plus de deux semaines en aucun temps.

PAR SEMAINE, PAR PERSONNE

DU SUCRE POUR LES CONFITURES

Des approvisionnements additionnels de sucre seront accordés aux ménagères pour les confitures et la mise en conserve.

En plus de la ration légale, vous pouvez acheter 1/2 livre de sucre pour chaque livre de fruits mis en conserve, et 3/4 de livre de sucre pour chaque livre de fruits utilisés pour les confitures ou les gelées.

Toute personne qui achète du sucre pour la mise en conserve ou pour les confitures est obligée de noter par écrit les quantités exactes de sucre acheté à ces fins. S'il reste une quantité de sucre après la mise en conserve ou la confection de confitures, cette quantité ne devra pas dépasser la ration légale de 1/2 livre par personne, par semaine.

Les Canadiens loyaux ne manqueront pas de profiter de cette occasion qui leur est offerte de contribuer à la Victoire.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Réfléchissez! Employez moins de sucre

LE CANADA EN GUERRE

Conférence de l'Air

La Conférence d'instruction aérienne des Nations Unies s'est ouverte à Ottawa le lundi 18 mai. Elle réunit des délégués de tous les pays alliés intéressés à la formation d'équipages en Amérique du Nord: soit le Canada, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la Belgique, la Chine, la Tchécoslovaquie, la Grèce, la Yougoslavie, les Indes, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Pologne, l'Afrique du Sud et la France Libre. "Cette Conférence", a déclaré le ministre de l'Air, l'hon. C. G. Power, "se réunit au Canada parce que, de toutes les Nations Unies, c'est notre pays qui a fait le plus de progrès dans le domaine de la formation des aviateurs". A l'ouverture de la Conférence, les chefs des délégations étrangères ont exprimé leur admiration sur la réussite du Plan d'instruction aérienne du Commonwealth et admis leur dette de reconnaissance envers notre pays. La conférence délibérera pendant deux ou trois semaines sur les moyens à prendre pour mieux coordonner l'instruction aérienne et mettre en commun les ressources des divers pays représentés.

Arrivée d'un convoi de troupes outre-mer

Un gros convoi de navires portant des milliers de soldats et d'aviateurs canadiens est arrivé outre-mer. Le contingent comprenait de nouvelles formations de la division blindée et l'un des plus forts groupes d'aviateurs canadiens encore dirigé vers la Grande-Bretagne.

Commandant de division canadien-français

Le brigadier P.-E. Leclere, de Montréal, vient d'être promu au rang de major-général et nommé commandant de la 7ième division canadienne. Le major-général Leclere, qui s'entraîna au début de la dernière guerre comme simple soldat et mérita la Médaille Militaire et un brevet d'officier par son héroïsme au front, est le premier Canadien français à être appelé au commandement



111.—CHOU DANOIS D'HIVER PENN STATE

de 2 1/2 pieds de distance et de 21 poces entre les plants. (7500 plants à l'acre).

Prix: pqt 15c; oz 60c; 1/4 lb \$1.85; 1/2 lb \$3.25; lb \$6.00. (Franco).

HECTOR L. DERY & CIE LIMTEE,

Marchands grainetiers et Pépiniéristes, 931 Blvd St-Laurent, Montréal.

Catalogue de graines de semences 1942, 96 pages abondamment illustrées, 4 pages en couleurs naturelles, gratis sur demande.

d'une division durant le présent conflit. Le brigadier A. E. Potts, de Saskatoon, un autre officier général sorti des rangs, a aussi été promu major-général afin de commander la 6ième division canadienne. Ces deux divisions ont été mobilisées pour la défense du pays.

Réalisations du Corps d'aviation royal canadien

Les effectifs du Corps d'aviation royal canadien sont maintenant de 115.000 hommes, sans compter le personnel civil ni les équipages d'autres pays du Commonwealth en formation ici. Le recrutement se poursuit au rythme de 4.000 volontaires par mois.

Pour l'année fiscale courante, les estimés budgétaires de notre aviation sont de \$625,000,000 dont \$247,000,000 pour les aménagements au pays et \$42,000,000 pour la construction de nouveaux aéroports défensifs au Canada. Vingt-deux escadilles canadiennes sont en service outre-mer, dont une en Extrême-Orient et plus d'une au Moyen-Orient. On déplore la perte de 2,035 aviateurs canadiens, morts, blessés ou disparus; 166 de nos aviateurs ont été décorés.

ASSUREZ-VOUS D'AVOIR LE BON NUMÉRO. VÉRIFIEZ DANS L'ANNUAIRE

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.



En service actif

demandez des ailes aux mots

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Bien que les arrivages aient été plus considérables qu'au cours de la semaine précédente, ils furent encore insuffisants pour les besoins immédiats et conséquemment, rapidement absorbés.

Lundi matin, le 25 mai 1942, ce marché était ferme au prix plafond de 35¢ la livre.

FROMAGE:—

Nous vous donnons, ci-après, la teneur d'une récente ordonnance de l'Office des Produits Laitiers:

(1) Que tout le fromage acheté pour l'exportation au Ministère anglais des Vivres soit acheté directement des fromageries où il est fabriqué et qu'il soit payé 19½¢ la livre, f.b. Montréal, pour le fromage de première qualité, et un demi-cent et un cent de moins respectivement pour les deuxième et troisième qualité.

(2) Qu'aucun acheteur de fromage pour l'exportation au Ministère anglais des Vivres n'accorde au vendeur de fromage d'une fabrique, et qu'aucun vendeur de fromage d'une fabrique n'accepte de l'acheteur une commission quelconque, escompte, boni, prime, rabais ou toute autre rémunération pour le compte de l'achat ou de la vente du fromage.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)

La demande se maintient assez active pour absorber régulièrement les arrivages et les prix sont stables.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages sont à peu près nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

(Poulets à Griller)

A la suite d'arrivages quelque peu moins abondants et notamment de meilleure qualité, la distribution fut plus régulière et les prix soutenus.

Il est cependant encore urgent de continuer à n'expédier que des oiseaux bien finis et ne pesant pas moins de 2 livres chacun rendu à Montréal.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages sont très restreints et régulièrement absorbés. Les prix sont fermes.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Une diminution d'arrivages et une amélioration dans la demande pour les besoins domestiques immédiats ont contribué à raffermir ce marché et nous avons à rapporter une baisse de prix sur presque toutes les différentes catégories.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 25 mai, 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: 15.50c. Porcs de même classe payés sur le poids vif: 11.65c. Truies: 9c-9.75c.

RABAIS:

B2 (130 à 134 lbs) .50
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00.
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.
Porcs pesant moins de 130 livres \$2.50 ou plus.

Pesants (186 à 205 lbs) \$2.50
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.
Extra-Pesants (220 et plus) \$3 du 100 livres.

Les porcs blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification ordinaire.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 12.50—13.00
Bon 11.00—11.50
Moyen 10.00—10.50
Commun 7.50—8.50
D'herbe 5.50—6.50

BOUVILLONS:—

Choix 11.75—12.00
Bon 11.00—11.50
Moyen 10.00—10.75
Commun 8.00—9.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

(Par tête)

Bons 8.00—9.00
Moins de 50 livres non demandés.

MOUTONS:—

Bon 7.00—7.50
Commun 5.00—6.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 10.00—10.50
Bonne 9.50—10.00
Moyenne 8.50—9.00
Commune 6.00—7.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 9.25—9.75
Bonne 8.50—9.00
Moyenne 7.50—8.00
Commune 6.00—6.50
Très Com. 4.50—5.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 10.00—10.50
Bon 9.00—9.75
Moyen 8.00—8.50
Commun 6.50—7.50

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 23 mai 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS, BLANCS et ROUGES)

A—6 lbs et plus 25¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS et ROUGES)

A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 24¼¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 22¼¢
C—1 lb jusqu'à 1½ lb 20¼¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (BLANCS)

A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 22½¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 20½¢
C—1 lb jusqu'à 1½ lb 18½¢

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 24¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21
COQS 15

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 31¢

A—6 lbs et plus 30
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
B—6 lbs et plus 27
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 25

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 30¢
A—6 lbs et plus 29
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28
B—6 lbs et plus 26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
C—6 lbs et plus 23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 26¢
A—5 lbs et plus 25
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23
B—5 lbs et plus 22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

C—5 lbs et plus 19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

N.B. — Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—(Gros) 29½¢
A—(Moyens) 28
B— 24½¢
C— 21½¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la livre 14¢

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 15½¢
Moyens 14½¢
Communs 13½¢

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Semaine finissant le 18 mai 1942 inclusivement

BEURRE FRAIS:—

No 1 Pasteurisé 35¢
No 1 non pasteurisé 34½¢
No 2 34

FROMAGE:—

Semaine finissant le 19 mai 1942 inclusivement

BLANC ET COLORE:—

No 1 19½¢
No 2 19¢
No 3 18%

(F.A.B. MONTREAL)

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.



VOTRE marchand d'appareils électriques peut vous rendre cent et un services qui sont d'une grande valeur maintenant que l'insuffisance des appareils électriques se fait de plus en plus sentir et que le problème des pièces de rechange devient plus sérieux.

Examinez tous vos appareils électriques dès aujourd'hui. N'oubliez pas que vous ne pourrez peut-être pas acheter de nouveaux accessoires ou même de pièces de rechange dans un avenir rapproché. Rappelez-vous qu'une once de prévention en vaut neuf de guérison et que votre marchand d'appareils électriques peut réparer les fers à repasser, les grille-pain, les plats chauds, etc.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Les cliniques ambulantes de tuberculose

LA TUBERCULOSE CAUSE UNE PERTE DE \$11,500,000

«La grande majorité de nos comtés ruraux, soit 62 sur 73, sont maintenant organisés en unités sanitaires et bénéficient des avantages de la clinique ambulante de tuberculose qui visite chaque comté au moins une fois par mois», déclarait dans une conférence sur «les méfaits de la tuberculose dans nos campagnes», le docteur Lasalle Laberge, chef de la division de la tuberculose au ministère provincial de la santé et du bien-être social.

«Avec cette organisation provinciale, dit-il, nos campagnes sont presque aussi bien favorisées que les villes pour le dépistage de la tuberculose. Notre province

paie encore chaque année à cette maladie un tribut beaucoup trop lourd qui sape les forces vives de la nation.

«En 1939, sur un total de 2,630 décès par tuberculose, 1,476 personnes, dont 656 du sexe masculin et 820 du sexe féminin, devenaient les victimes de cette maladie, entre les âges de 20 à 45 ans. Les économistes évaluent à dix mille dollars la valeur de rendement d'un jeune homme à 20 ans et à six mille dollars celle d'une jeune femme. Notre province a donc perdu de ce chef pour l'année 1939 seulement, une valeur de rendement égale à \$11,500,000. Sans faire mention des inquiétudes, des complications et des tristesses morales qui accompagnent généralement la disparition d'un être encore dans la force de l'âge».

Le docteur Laberge insiste ensuite sur la difficulté de la lutte contre la tuberculose et sur «l'absolue nécessité» de faire disparaître de notre province le terrible fléau. «Une expérience conduite dans une ville des E-

tats-Unis, en 1917, dit-il, établit les données suivantes: pour chaque décès annuel par tuberculose, on a révélé l'existence de 18 cas de tuberculose, dont 9 souffrant de maladie active, donc contagieuse dans la plupart des cas, et 9 de maladie chronique, c'est-à-dire sans activité et ne crachant plus de bacille. Pour chaque cas actif, il y a trois contacts. En ajoutant à ces 9 cas actifs les cas déçédés, nous trouvons dix sources de contamination, et en multipliant par trois, le nombre des contacts s'élève à 30 pour chaque décès. Maintenant, faisons le calcul pour notre province: en multipliant 2,500 décès annuels par 18, nous aurions 45,000 tuberculeux dont la moitié, soit 22,500 sont des sources de contagion; comme trois personnes sont exposées à chacune de ces sources de contagion, nous avons un total de 67,500 personnes exposées à recevoir des doses plus ou moins fortes de bacilles tuberculeux, si nous ne prenons pas les dispositions voulues pour protéger notre population contre cette contamination possible.»

Le docteur Laberge termina en démontrant que nous n'avons «ni le droit, ni le temps, ni les moyens de devenir tuberculeux.»

VILLE-MARIE

(par Roger Brien)

Roger Brien est né à Montréal, en 1910. Il débuta par un recueil de vers intitulé: «Tous les espoirs nous raillent», qui attira l'attention des lettrés. «Faust aux enfers» donna raison aux espoirs que Brien avait fait naître. Des critiques sérieux allèrent jusqu'à le comparer à Victor Hugo, à Verhaeren; d'autres lui trouvèrent presque du génie. «L'Eternel silence», publié dans «les oeuvres d'aujourd'hui» était composé de pièces différentes semées dans le public depuis son Faust aux enfers». Elles valaient surtout par l'ampleur du style épique. On ne peut nier que Brien est un poète authentique. Son séjour à Paris a pu ajouter à la forme, à la facture, mais n'aura guère ajouté à la verve, à l'élan, à la fougue de notre jeune auteur.

Il publiera donc bientôt un long poème de près de neuf cents vers, intitulé: «Ville-Marie». C'est sa manière à lui de célébrer le troisième centenaire de Montréal. Ce poème est un tiré à part de l'excellent ouvrage, «Ville, ô ma Ville», rédigé en collaboration.

Voici la critique qu'en faisait M. Roger Duhamel:

«Homère ou Victor Hugo de nos lettres, Roger Brien publie un poème étonnant à la gloire de Ville-Marie, où dialoguent la Beauté et Dante en des tirades éloquentes et d'un souffle inspiré inconnu de nos écrivains. Brien a sans contredit la tête épique. Il possède l'élan et la foi qui permettent de transporter les montagnes et de créer aussi des oeuvres durables... Exigeant envers soi-même, il est capable de grandes choses. «Ville-Marie»

Femmes et hommes demandés

«Détaillez les Produits JITO connus partout, durant vos loisirs ou plein temps. Proposition très avantageuse et chance exceptionnelle de vous créer de beaux revenus. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai. Demandez détails et catalogue GRATIS: CIE JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

Un fortifiant pour le printemps Nourriture Dr. Chase Pour les Nerfs Le tonique aux vitamines

A diverses reprises, il a servi comme fortifiant pour vous ou vos amis lorsque vous sentiez abattus, les nerfs épuisés, ne pouvant dormir ou souffrant de l'indigestion. Maintenant que la Vitamine B₁ a été ajoutée à la formule, il est encore meilleur qu'auparavant. Il aiguise l'appétit, aide la digestion, vous donne de la vitalité et de l'énergie. Demandez à votre pharmacien pour le nouveau paquet économique. Grandeur régulière, 60 sous. Grandeur économique, en contenant trois fois autant, \$1.50.



est d'une incroyable opulence; les images riches et saisissantes abondent, et les rimes sonores, et les pensées élevées. Notre littérature ne compte rien de semblable.»

«Ville-Marie»: en vente aux Editions Fides, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal, au prix de \$0.60; par la poste: \$0.65.

D'une semaine à l'autre

LA CRISE GRAVE QUE TRAVERSENT NOS DEPUTES —

Quant à ses députés, ceux des provinces anglaises voudront lui dire, pour la plupart, avec leurs ministres: «Notre récent mandat est affirmatif. Il vous oriente net vers la conscription.» Et ceux du Québec? A une dizaine d'exceptions près, ils ont reçu de leurs électeurs des directives contraires à celles que pour la plupart ils prétendaient obtenir. Les voilà pris entre la masse des électeurs québécois récalcitrants et le premier ministre, qui réclame d'ordinaire d'eux l'obéissance absolue. — «je sais mieux que quiconque ce qui se passe à la guerre et dans les coulisses du conflit; votre devoir est de me suivre jusqu'à la conscription inclusivement», leur dira le chef en lequel ils ont mis toute leur confiance. Et leurs électeurs viennent de leur dire: «La conscription pour outre-mer, nous n'en voulons point, vous le savez, et nous sommes les quatre-vingt-quinze centièmes de vos électeurs. Prenez garde à vous». Dilemme à tranchants aigus: ou rompre avec le chef; ou rompre avec les électeurs. Et, dans les deux cas, sacrifier leur vie politique. Ce diable de plébiscite pour lequel — sauf les Onze qui s'en tinrent à leur parole et dont la situation est claire, — il les aura acculés soit à se faire empaler, soit à se tuer eux-mêmes, politiquement

parlant. De toutes façons, se sera la crise du parti libéral dans le Québec à brève échéance, comme jadis ce fut la mort d'un parti conscriptionniste, mené par M. Meighen.

UN CHOIX PERILLEUX. —

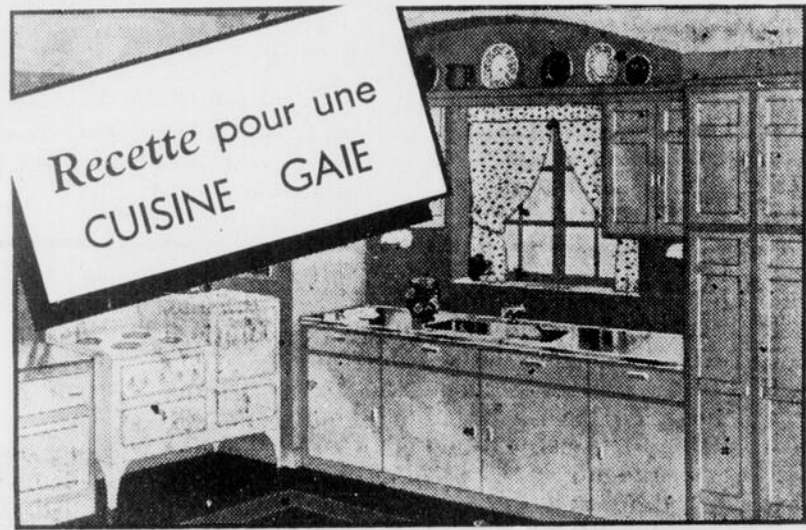
Pendant que les députés du Québec cherchent leur voie (il faudra encore quelques jours pour découvrir les tendances et les buts du groupe anonyme qui entoure M. Cardin), le premier ministre ne reste pas inactif. Il fait agir les influences et valoir les arguments qui sont le plus susceptibles de lui assurer une majorité parlementaire. Le premier ministre est maintenant convaincu qu'il doit choisir entre la conscription pour outre-mer et l'union nationale. Il n'aura pas les deux à la fois. La chose est tout simplement impossible. Il lui faudra du temps pour savoir comment les partis et les groupes voteront sur son bill amendement la loi de mobilisation, bill qui contient le principe de la conscription. Ce n'est que lorsqu'il saura le nombre de députés qui échapperont définitivement ou temporairement à son influence qu'il prendra position.

La crise, comme on le voit, passe par diverses phases. Si les députés du Québec restent fermes, s'ils refusent tout compromis au sujet de la conscription, s'ils rejettent le bill qui amende la loi de mobilisation, le premier ministre aura à prendre une ou deux décisions d'extrême importance.

Paix étonnant qu'il soit nerveux. C'est une page d'histoire politique qu'il tient entre ses doigts. La tournera-t-il et mettra-t-il fin à un régime: le régime des vieux partis?

— A VENDRE —

Moulin à faucher Frost & Wood, 6 pieds, en parfaite condition. Aussi engin à gazoline 5 forces «Plessisville». S'adresser à Maurice Coulu, 11 rue de Vaudreuil, Berthierville.



Deux boîtes de peinture Flo-glaze Interior Gloss (Fini Lustré pour Intérieurs). Deux boîtes d'émail Flo-glaze pour les placards et les garnitures. Un gros pinceau et un petit. Un peu de térébenthine. Quelques heures pour le travail.

Résultat: Une belle cuisine claire, sanitaire et lavable.

Sert: Toute la famille.

Coûte: Extraordinairement peu, pour une cuisine de grandeur moyenne.



Choix de belles teintes pastel: Crème, Ivoire, Chamois, Vert le mer, Bleu crépuscule, Gris Aurore et Blanc.

Il est facile d'avoir une cuisine que vous serez fière de montrer à vos amies et où vous aurez plaisir à travailler. Demandez à voir les superbes tons pastel disponibles dans la Peinture Flo-glaze Interior Gloss — faite spécialement pour décorer les cuisines et les salles de bains.

Flo-glaze Peinture Interior Gloss

La Ferronnerie de Berthier

BERTHIERVILLE, P. Q.

Téléphone 17

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE régulièrement!

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de L'ANIMIL

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Irregularités
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Fatigue	Troubles internes
Nervosité	essentiellement féminin

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes
Cie Clinique FRANCO Américaine Inc.
1570, rue St-Denis, Montréal

Saveur Incomparable

THÉ "SALADA"

PAINKILLER

PERRY DAVIS CONTRE Crampes - Entorses - Frissons.

Fête Canadienne-française

Nous lisons dans les Relations: "le dix-septième jour de mai de la présente année 1642, Monsieur le gouverneur mit le Sieur de Maionneuve en possession de cette île, au nom des Messieurs de Montréal, pour y commencer les premiers bâtiments. Le Père Vimont fit chanter le Veni Creator, dit la sainte messe, exposa le Saint-Sacrement, pour impêtrer du ciel un heureux commencement à cet ouvrage."

Trois siècles ont passé depuis cette prise de possession; trois siècles de travail ont suivi cette journée de prières. Le petit grain déposé dans la terre ce 17 mai 1642, a germé et doté Montréal de cent vingt paroisses, de nombreuses communautés religieuses qui se dévouent à l'enseignement, aux soins des malades et des abandonnés, à la prière et aux pauvres. Si nous grimpons le mont Royal nous constatons que la petite bourgade du début est devenue une vaste cité moderne qui a grandi très vite. A cause de son site, Montréal a attiré un fort groupe d'étrangers et de commerçants pour qui l'argent était tout. La piastre a remplacé l'abnégation et le dévouement des fondateurs. Ce contact continu d'étrangers hostiles à notre religion, à notre langue a fini par ronger, à la manière d'un chancre, les idées élevées qui avaient permis à la petite colonie de vivre et de s'étendre. Sous prétexte de modernisme nous avons tout sacrifié; sous prétexte d'unité nationale, de coopération, nous nous sommes toujours courbés. Cette courbature prolongée a entraîné chez nous une déviation difficile à redresser. Nous en sommes presque venus à nous croire des inférieurs. N'a-t-on pas entendu dernièrement des hommes éminents, à la tête de notre province, se déclarer prêts à cirer les bottes des Anglais.

Où en sommes-nous après trois siècles? Nous représentons dans la province de Québec les quatre cinquièmes de la population et les quatre cinquièmes de nos ressources naturelles ne nous appartiennent pas. Où est l'influence des nôtres dans l'industrie du papier, des compagnies de chemins de fer, des compagnies de navigation, d'électricité, etc? Louis Hémon a écrit:

"Nous sommes venus il y a trois cents ans et nous sommes restés... Autour de nous des étrangers sont venus qu'il nous plaît d'appeler les barbares! ils ont pris presque tout le pouvoir! ils ont acquis presque tout l'argent!"

Nous sommes d'une race qui ne sait mourir, a-t-on encore écrit mais si elle ne sait mourir elle sait tout de même agoniser. Parce qu'un petit groupe veut réagir on le considère comme traître. Si on réclame sa juste part, on devient un traître! Nous formons actuellement 30 p.c. de la population canadienne; nous devrions avoir 30 p.c. des positions et des salaires. Nous retirons environ 11 p.c. des salaires et dans la majorité des cas des petits salaires.

Est-il traître ou pro-allemand celui qui demande un drapeau? Nous sommes le seul pays au monde à n'en pas avoir. L'Afrique du Sud, l'Australie, etc., en ont un et nous, on ne veut pas nous en donner. Il me semble qu'il serait beaucoup plus doux de défendre son propre drapeau. Le Canada est une nation libre, il est donc incocevable de voir l'Union Jack nous servir de drapeau. C'est la plus belle marque de colonialisme. Un petit carré d'étoffe, représentant les deux grandes races qui habitent le Canada, ferait beaucoup plus pour l'unité que des discours politiques peu sincères. Avec ce drapeau il pourraient exciter notre patriotisme, dès notre jeune âge, et rendus à l'âge adulte ils n'auraient qu'à faire vibrer cette corde.

Notre hymne, "O Canada", vient d'être placé au même rang que celui de la Russie et de la chanson du prisonnier. Le gouvernement fédéral vient en effet d'avertir les autorités militaires que seul "God save the King" doit être considéré comme l'hymne du Canada. Merci pour votre respect et votre encouragement, Messieurs d'Ottawa.

A l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Montréal, jetons donc un regard sur le passé pour exprimer notre reconnaissance à Jérôme LeRoyer de la Dauversière, créateur d'une oeuvre de civilisation chrétienne; à Jean-Jacques Olier et à ses Associés; à Paul de Chomedey de Maisonneuve; à Jeanne Mance, collaboratrice de la première heure, fondatrice de l'Hôtel-Dieu; à Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Dames de la Congrégation, religieuses qui se dévouent au développement intellectuel; aux religieuses de la Charité, Soeurs Grises; aux Récollets, Jésuites et Sulpiciens; à Dollard des Ormeaux et ses compagnons qui ont assuré le salut de la colonie au prix de leur vie, Dollard fut

un merveilleux recruteur. Il recrutait sous le régime du volontariat pour la défense de son pays et était le premier à s'enrôler. Quel exemple pour 1942!; A LaSalle, Joliet, Marquette, découvreurs et fondateurs, à Frontenac, Montcalm et Lévis, militaires prêts à tout; à tous les protecteurs du peuple, comme Papineau, LaFontaine, etc.

Relisons ensemble ce paragraphe de Garneau, écrit il y a un siècle mais qui ne pourrait s'écrire aujourd'hui:

"Depuis 1757 tous les malheurs qui peuvent frapper un peuple se sont réunis pour accabler les Canadiens. La guerre, la famine, les dévastations sans exemple, la conquête, le despotisme civil et militaire, la privation des droits politiques, l'abolition des institutions et des lois anciennes, tout cela est arrivé simultanément ou successivement dans notre patrie, en l'espace d'un demi-siècle. On devrait croire que le peuple canadien si jeune, si frêle, si fragile, se fût brisé, eût disparu au milieu de ces longues et terribles tempêtes soulevées par les plus puissantes nations de l'Europe et de l'Amérique; il n'en fut rien pourtant: abandonné, oublié complètement par son ancienne mère-patrie, pour laquelle il est peut-être un remords; connu à peine des autres nations, dont il n'a pu exciter ni l'influence ni les sympathies, il a lutté seul contre toutes les tentatives hostiles à son existence et il s'est maintenu à la surprise de ses oppresseurs découragés et vaincus. Admirable de persévérance, de courage et de résignation, il n'a jamais désespéré un moment. Confiant dans la religion de ses pères, vénérant les lois qu'ils lui ont laissées en héritage et chérissant la langue dont l'harmonie a frappé son oreille en naissant, et qui a servi de véhicule aux pensées de la plupart des grands génies modernes, pas un seul Canadien de père et de mère n'a jusqu'à ce jour, dans le Bas-Canada, trahi aucun de ces trois grands symboles de sa nationalité: la langue, les lois et la religion".

GUILLAUME MASSE

Conservons notre langue!

En ce lendemain de la fête de Dollard, que tous les centres canadiens-français ont célébré j'en suis sûr, il convient de faire quelques remarques.

Tous se sont efforcés de faire revivre à nos yeux les efforts valeureux de ces braves qui donnèrent leur vie pour sauver la colonie d'alors. N'aurait-il pas été de mise de profiter de l'occasion pour mettre le peuple encore ignorant des dangers qui confrontent le Canada français, au courant des difficultés à surmonter, des combats à livrer pour conserver notre patrimoine et assurer la survivance de la langue française et notre liberté en ce pays.

Car nous avons et aurons une dure lutte à livrer si nous voulons demeurer ce que nos ancêtres ont réussi à nous faire. On emploie tous les moyens imaginables pour nous faire disparaître. On nous force à employer une langue anglaise et la preuve la plus flagrante est bien ce qui nous est arrivé ici à Louiseville en plein jour de Dollard, fête canadienne-française par excellence. De jeunes hommes, canadiens-français tous forcés par l'autorité militaire canadienne de faire un peu de milice pour une revue devant avoir lieu au mois de juin à la fermeture des classes, des jeunes gens dis-je donnant et acceptant des commandements en anglais et en anglais seulement pour les mouvements à exécuter. C'est lamentable mais à qui la faute? Est-ce à ces enfants que l'on force d'agir de la sorte? Certes non mais bien à ceux qui sont en charge de cette éduca-



F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE
Tél. No. 44

ce soir
une ou deux
ROBOL pour
la
CONSTIPATION
RESULTAT...
DEMAIN MATIN
23¢ la boîte

tion militaire. On dit dans un des derniers "Le Canada en guerre" que l'on a dépensé \$150,000.00 pour la traduction française de manuels de guerre. Est-ce vrai? On ne le dirait pas. Quelle meilleure occasion d'employer ces nouveaux volumes que d'apprendre aux écoliers canadiens-français les mouvements en français et les commandements en français.

Il est très bien de rappeler les faits héroïques du passé à nos enfants mais de nos jours je crois qu'il serait plus de mise et aussi pratique de les mettre au courant des faits contemporains et bien en face de l'état de chose actuel au Canada français. Il faudrait bien leur expliquer les attaques dont nous sommes les victimes dans notre langue, nos croyances, nos libertés. A mon avis cela aiderait bien à développer l'amour de la patrie canadienne que nous voulons tous conserver, cela éveillerait l'ardeur combattive, l'esprit de conservation que nous avons toujours manifesté quand il s'est agit de notre patrie canadienne.

A. Houde

NOMINATIONS

M. E.-Alphonse Lalonde, vient d'être nommé représentant de l'administrateur du caoutchouc pour le rationnement des pneus dans la région de Montréal. Viennent d'être désignés comme "représentants locaux" de la commission: MM. Lucien Hébert à Sherbrooke, O. Beaumier à Drummondville, Benoit Frappier à Papineauville, Benoît Frappier Rouyn et J. A. Blouin à Saint-Hyacinthe; comme enquêteurs: MM. Valère Labrecque à Sherbrooke, S. Pellerin à Mont-Laurier, J. A. Fournier à Amos et Joseph Noel DesRosiers à Saint-Hyacinthe.

Tél. No 80

EMILE MARSEILLE

GARAGISTE

EMETTEUR de Licences
d'automobiles.

65 RUE MONTCALM — — BERTHIERVILLE

LABATTS

I.P. Ale Crystal Extra Stock XXX Stout
Export Lager Ale Porter

Essayez nos produits et vous les adopterez.

Vendus au même prix dans le district par les vôtres.

ROLLAND BOISVERT

JOLIETTE.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

V... —

St-Barthélemi

(suite de la page 4)

Emile Hénault et de Marie-Louise Lavallée. Parrain et marraine: M. Marcel Hénault et Mlle Marie-Rose Hénault, de Berthier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Rosaire Plante.

DE CI, DE ÇA...

M. le chanoine M. Clermont, curé, est absent de la paroisse pour prendre un repos de quelques semaines.

M. Arsène Désilets, agronome, travaillera dans le district de St-Hyacinthe pour les vacances. Après quelques jours passés chez ses beaux-parents, à Ste-Clotilde, Mme Désilets passera la belle saison dans sa famille, à Ste-Anne de la Pocatière.

Les autobus Carrier & Frères ont repris leur service au commencement de la semaine. Vers Trois-Rivières: 7 hres a.m. et 11½ h. a.m. Départ de Trois-Rivières: 10.00 h. a.m. et 5.45 h. p.m.

Le 21 juin, il y aura une initiation chez les Chevaliers de Colomb et trois nouveaux membres de notre localité seront reçus: MM. Antonio Hébert, Jacques Mercure et Pierre Brissette. M. A. Côté, restaurateur, a demandé sa réinstallation comme membre du Conseil de Louiseville.

Maskinongé

COMMUNION SOLENNELLE:—

Le mardi 26 mai eut lieu en l'église paroissiale, la communion solennelle de 21 enfants, 13 filles et 8 garçons. La messe fut dite par le R. Père Wilfrid Girard o.m.i., missionnaire au Manitoba, et M. le curé L. Paquin donna le sermon pour la circonstance. La chorale des jeunes filles sous la direction de Mlle Marguerite Dalcourt exécuta des chants appropriés.

Après la messe il y eut rénovation des promesses du baptême.

M. Laurent Gaboury lut au nom de ses compagnons l'acte de consécration au Sacré-Coeur, et Mlle Jeannine Ross lut l'acte de consécration à la Ste-Vierge au nom de ses compagnes.

VA ET VIENT:—

Mme J.-O. Vanasse, M. H.-Paul Vanasse, M. et Mme Donat Marchand, Mlle Margot Vanasse de Maskinongé, M. Arthur Plante de Trois-Rivières, Mme Euclide Gaboury de Montréal de passage à Coaticook chez M. et Mme Réginald Lindsay et à St-Léonard d'Aston chez M. et Mme Ephrem Houde.

M. Dominique de Carufel de Montréal est venu passer la fin de semaine chez ses parents.

M. Wellie Lemire de Sorel chez sa mère Mme Vve Théophile Lemyre en fin de semaine.

Mmes O. Brière et R. L'Espérance,

Mlle Gertrude Brousseau de Montréal en visite chez leur père M. Victor Brousseau en fin de semaine.

M. Ephrem Béchard et son fils Pierre de Montréal est venu chez son beau-père M. Jos.-M. Paquin; il visita ses deux fillettes au couvent et d'autres parents.

NAISSANCES:—

Le 24 mai, à M. et Mme Alcide Lessard, née Florence Grenier, est née une fille baptisée sous les noms de Marie Pierrette. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Lessard de Trois-Rivières, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emery Morin née Jeanne D'Arc Patry, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 26 mai sous les noms de Marie Carmen Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Patry, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Lionel Patry, tante de l'enfant. Nos félicitations.

COURS D'ART CULINAIRE:—

Un cours d'art culinaire dans la paroisse.

Vraiment c'est du esnsationnel, du pratique, du beau et surtout du bon. Mlle Claire Nadeau, conférencière attirée, cordon bleu sorti de l'école ménagère, nous a donné des démonstrations, des recettes économiques, des secrets culinaires.

Toutes les dames et demoiselles de la paroisse étaient invitées, un grand nombre l'ont suivi régulièrement. Toutes sont enchantées des succès qu'on peut obtenir ainsi que de l'économie de temps dans la préparation des repas.

Ce cours a duré du 18 au 22 mai. Les femmes sont contentes et les hommes surveillent... qui sait ce qu'ils en pensent???

A la dernière séance, les fermières lui ont présenté un merci en acrostiche sur une carte travaillée à la peinture.

Encore une fois, mille mercis à notre dévouée conférencière — Bienvenue parmi nous.

A toutes les dames et demoiselles fermières et futures fermières nous disons que toutes ces délicieuses recettes seront conservées au cercle et seront à leur disposition.

M. J. G.

Ste-Ursule

COMMUNION SOLENNELLE:—

La fête de la Pentecôte, une des plus solennelles de la liturgie, a été célébrée de façon encore plus imposante que de coutume parce qu'elle coïncidait avec la communion solennelle de 33 élèves de la paroisse.

A la messe de 9.30 hres, les élèves communièrent, et à Vêpres, ils firent solennellement profession de foi et rénovation des promesses.

M. l'abbé Rinfret, curé de la paroisse, dit la messe et M. le vicaire prononça le sermon de circonstance.

Une messe en parties a été des mieux rendue par le chœur de chant des hommes.

DECES:—

Dimanche dernier est décédée, au couvent de Ste-Ursule Soeur Doucet, religieuse de la Providence.

Le service et la sépulture eurent lieu mardi, à Montréal.

VA ET VIENT:—

M. Roméo Lessard vient de nous quitter pour faire son entraînement militaire à Farnham.

MM. Régis et Ernest St-Louis des Trois-Rivières à Ste-Ursule samedi dernier.

Mlle Berthe Lefrançois à Montréal la semaine dernière.

Mlles Georgette Lessard, Gertrude

Bergeron et M. Maurice Lessard à Louiseville dimanche.

M. et Mme Herménégilde St-Yves,

Mlle Constance St-Yves des Trois-Rivières, à Ste-Ursule et à St-Léon.

M. et Mme Fernand Pichette chez M. Benoit Baril de Maskinongé.

Mlles Yvette et Lucienne Lessard de Montréal chez M. et Mme Frank Lessard dimanche dernier.

F.-J. SYLVESTRE, ST-BARTHELEMI

Achetez à bonne heure votre matériel apicole pour le recevoir en tms opportun. Nous avons la cire Hanfield Jones, Root airoc et les accessoires pour la conduite de votre rucher.

Produire plus de miel, c'est le devoir des apiculteurs.

TEL: 15

CASIER POSTAL 101

QUOI FAIRE?

JE SAIS CE QU'IL ME FAUT!

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES, CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

RAYONS - X

Dr Paul Gervais

BERTHIERVILLE

Opération d'amygdales à la Clinique de l'Hospice du Sacré-Coeur.

GRAINES DE SEMENCE

— EN PAQUETS —

— A LA LIVRE —

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.